

OFFRE EXCEPTIONNELLE - STOCK LIMITE

ORDINATEUR
de BUREAU



+

IMPRIMANTE
COULEUR
OFIS

IT Services People You trust
01 600 00 00

185 500 FCFA

BI-HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ACTION SOCIALE PARAISSANT AU CONGO-BRAZZAVILLE

LA SEMAINE AFRICAINNE

www.lasemaineafricaine.net



N° 3322 du Vendredi 6 Septembre 2013 - 61^{ème} Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 -
CONGO: 350 F.CFA - FRANCE: 1,75 Euro - Tél.: (242) 06.678.76.94 / 05.528.03.94 / 06.889.98.99 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Diocèse de Pointe-Noire

La deuxième édition des J.d.j, une réussite



Mgr Miguel en chasuble, mitre et crosse offerts par les jeunes du diocèse.

(P. 11)

63^{ème} session du Comité régional
de l'O.m.s-Afro

«Investir dans la santé, pour un développement durable»



Les participants aux assises. (Page 3)

www.JobCongoBrazza.com
Publiez gratuitement
vos offres d'emploi

Après le message du président de la République
sur l'état de la nation

L'amélioration de l'accès à l'eau potable courante toujours soumise aux promesses

Le président Denis Sassou Nguesso lançant, le 3 août 2013, le vaste projet «Eau pour tous», à Kingoma, village situé à environ 7 kms de Madingou-poste (département de la Bouenza), en compagnie de son épouse. Mais, la question de l'accès à l'eau potable courante est encore un grand problème pour nombre de Congolais.

(Page 7).



Majorité présidentielle

Vers un grand meeting, pour dénoncer la manipulation dans l'affaire des disparus du beach

Pierre Ngolo (Page 3)



Département de Pointe-Noire

Le gouvernement réussira-t-il à mettre fin à l'occupation anarchique du domaine forestier d'E.f.c?

(Page 3)

Eliminatoires de la Coupe
du monde 2014 de football

Les Diables-Rouges face à leur avenir

(Page 20)

BUROTOP IRIS

Intégrateur de Solution



- Système de lutte Anti-Incendie FM 200
- Système de Contrôle d'Accès
- Système de Prévention d'intrusion IPS
- Vidéosurveillance
- Solution Anti-virus

BRAZZAVILLE : 4, Avenue Foch - Centre ville
BP : 14264 - Tél : 05 577 78 88 - 06 669 60 60
POINTE NOIRE : Rond point Kassal,
Avenue Moe Katt Matou
Tél : +242 04 453 53 53 - 06 958 87 88
République du Congo

KINSHASA : 24, Avenue Colonel Ebeya
Commune de Gombé
Tél : +243 992 884 888
République Démocratique du Congo



BUROTOP IRIS

Intégrateur de Solution



- Audit Informatique
- Assistance Technique
- S.A.V
- Vente de Matériels et Logiciels

BRAZZAVILLE : 4, Avenue Foch - Centre ville
BP : 14264 - Tél : 05 577 78 88 - 06 669 60 60
POINTE NOIRE : Rond point Kassal,
Avenue Moe Katt Matou
Tél : +242 04 453 53 53 - 06 958 87 88
République du Congo

KINSHASA : 24, Avenue Colonel Ebeya
Commune de Gombé
Tél : +243 992 884 888
République Démocratique du Congo



AVIS DE RECRUTEMENT

Titre du poste: TRESOPS & LOANS OFFICER

Lieu d'affectation: Pointe-Noire

Nature du Contrat: Contrat de travail à Durée Indéterminée

Superviseur: Chef de département des opérations et de la technologie

Objet du poste:

Traitement comptable de toute nature lié aux prêts (particuliers, personnes morales, consortiaux et escomptes) et aux opérations du back office de la trésorerie. Gestion de toutes documentations relatives aux prêts. Mise en place et gestion des prêts aux banques, placements, emprunts, achat et ventes de devises, achat des devises, dépôt à terme, compensation de solde, etc.

Principales responsabilités

Sous la supervision du Chef de département des opérations et de la technologie, le titulaire de ce poste aura entre autre pour mission de:

- Gérer les prêts: la mise en place des crédits – classement des dossiers-suivi des échéances des prêts inter-filiales et leurs apurements (quotidien).
- Réceptionner sous décharge les tickets de mise en place des marchés monétaires reçus de la Trésorerie
- Vérifier les mentions obligatoires, les signatures autorisées et les limites des signataires
- Gérer les emprunts, placements: mise en place – classement des dossiers, suivre les échéances et leurs apurements (quotidien)

- Envoyer les messages RTGS et suivre leur aboutissement

- Réceptionner sous décharge les instructions des opérations nostris, d'achat de devises de la Trésorerie.

- Vérifier les mentions obligatoires, les signatures autorisées et les limites des signataires

- Mettre en place, envoyer des messages swifts – classer les dossiers et suivre les apurements

- Reporting des difficultés rencontrées dans le process

Profil du candidat

- Homme/femme, 30 ans au plus
- BAC + 3 ou plus en comptabilité, finance, banque et assurance, Economie
- Maîtrise parfaite de l'outil informatique
- Bonne connaissance de l'environnement bancaire et de l'anglais serait un atout

- 2 ans d'expérience minimum dans un service similaire

- Aisance relationnelle, esprit d'équipe
- Aptitude à travailler sous pression avec des délais serrés sur plusieurs dossiers
- Attentif aux détails, rigoureux, discret, imperturbable et indépendant

Les candidatures seront transmises à l'ONEMO ou envoyées par voie postale (BP: 1219) au plus tard le 10 septembre 2013

Composition du dossier:

- * lettre de motivation,
- * CV détaillé
- * Récépissé ONEMO

Crédit Rentrée Scolaire

FRAIS DE DOSSIER GRATUITS

BGFIBank vous accompagne pour la rentrée scolaire



Tel : +242 06 944 30 85/05 544 80 22/05 544 89 85/05 544 85 30
Fax : +242 22 281 52 85/90 - Email : egocongo@bfgi.com

www.bfgi.com



63^{ème} session du Comité régional de l'O.m.s-Afro

«Investir dans la santé, pour un développement durable»

Brazzaville, capitale de la République du Congo, a abrité, du 2 au 6 septembre 2013, la 63^{ème} session du Comité régional de l'O.m.s-Afro, sous le thème: «Investir dans la santé, pour un développement durable». Au cours de ces assises, les ministres de la santé des 47 pays africains membres ont passé en revue les activités de l'O.m.s dans la région africaine et fixé les orientations sur les actions proposées, en vue d'améliorer la situation sanitaire sur le continent. Par ailleurs, ils ont examiné le rapport d'activités de l'organisation pour la période 2012-2013, ainsi que le rapport de la commission sur la santé de la femme en Afrique. C'est le ministre d'Etat Florent Ntsiba, ministre congolais du travail et de la sécurité sociale, représentant le président de la République, qui a ouvert cette session, en présence de: Mme Margaret Chan, directrice générale de l'O.m.s, Dr Luis Gomez Sambo, directeur régional de l'O.m.s pour l'Afrique, François Ibovi, ministre de la santé et de la population, etc.



Photo de famille.

P

lusieurs autres points ont été examinés par les ministres africains de la santé, lors de la 63^{ème} session de l'O.m.s-Afro. Il s'agit, entre autres: des défis en matière de la santé de la femme; le renforcement du rôle de la médecine traditionnelle dans les systèmes de santé; le vieillissement en bonne santé dans la région africaine; la réglementation des produits médicaux; le renforcement de la capacité de réglementation des produits médicaux dans la région africaine; le rapport sur les progrès dans la mise en œuvre du plan stratégique régional sur la vaccination; l'exploitation des solutions en matière de cyber-santé, pour améliorer, les systèmes nationaux de santé; le renforcement des capacités nationales de réglementation des produits médicaux; les lignes directrices consolidées sur l'usage des médicaments antirétroviraux pour le traitement et la prévention des infections à V.i.h; la mise en œuvre, sur le

continent, du plan stratégique 2009-2013 sur la vaccination; la stratégie régionale visant l'élimination des maladies tropicales négligées d'ici à 2020. Le budget programme de l'O.m.s 2014-2015, la réforme en cours au sein de l'institution, les changements proposés sur le règlement et les procédures du Comité régional ont été également passés en revue. Prenant la parole, à l'ouverture de cette session, le Dr Luis Gomez Sambo a donné quelques pistes des actions futures, afin de parvenir à une couverture sanitaire universelle adaptée. Au nombre de ces pistes, figurent l'accélération des efforts pour l'atteinte des O.m.d (Objectifs du millénaire pour le développement) en lien avec la santé, ainsi que l'intensification des actions visant à réduire la magnitude des maladies non-transmissibles et des maladies tropicales négligées. Le ministre François Ibovi a, quant à lui, souligné la nécessité, pour les gouvernements

africains, de mutualiser leurs efforts et les énergies, pour relever le défi de la santé. «La nécessité, pour tous les pays membres de l'O.m.s Afrique, de se mettre ensemble pour changer, radicalement, les choses, faire en sorte que les services de santé répondent, effectivement, de façon durable, aux besoins des populations, d'accéder à des médicaments et services de santé de meilleure qualité, demeure une exigence de développement, une exigence de l'émergence de l'Afrique», a-t-il déclaré. Pour Margaret Chan, il faut que les solutions aux problèmes de santé des Africains soient élaborées en Afrique. «Les politiques doivent être mises en place pour réduire la pauvreté, créer des emplois et permettre un accès équitable des populations aux services sociaux de base et aux soins de santé de qualité», a-t-elle souligné. Selon elle, l'accès équitable aux

soins médicaux de qualité est un des meilleurs moyens, pour s'assurer de la bonne redistribution des bénéfices de la croissance économique. Pour cela, Margaret Chan a estimé qu'il est important que les Etats africains introduisent des politiques de dépenses publiques au sein de leurs programmes de gouvernements, afin de rendre équitables des objectifs explicites. Car, «l'Afrique est en train de changer, elle émerge et est sur une trajectoire unique de l'histoire». Toutefois, elle a indiqué que la croissance du P.i.b n'est pas une mesure réelle du progrès. «Ce qui compte le plus, c'est le taux auquel la nouvelle richesse est convertie à moins de pauvreté, en plus d'opportunité et à la bonne santé», a-t-elle signifié.

Cyr Armel YABBAT-NGO

Majorité présidentielle

Vers un grand meeting, pour dénoncer la manipulation dans l'affaire des disparus du beach

Les partis de la majorité présidentielle étaient en assemblée générale, mardi 3 août 2013, au palais des congrès, à Brazzaville, sous le patronage de Pierre Ngolo, président par intérim de la majorité présidentielle et secrétaire général du P.c.t (Parti congolais du travail). Après cette assemblée générale, qui a réuni les représentants de 27 partis de cette famille politique, les dirigeants de la majorité présidentielle ont décidé d'organiser un grand meeting, à Brazzaville, dans les prochains jours, pour élever leur protestation à la poursuite, en France, de la procédure judiciaire sur «l'affaire des disparus du beach», alors que cette affaire a été jugée par la justice congolaise.



Pierre Ngolo.



Une vue des participants.

A l'exception de quelque trois ou quatre partis absents, l'on peut dire que la mobilisation était générale, lors de l'assemblée générale de la majorité présidentielle dont l'objet était d'examiner les questions liées à la vie nationale, avec pour ordre du jour, entre autres points: les négociations entre le gouvernement et les partenaires sociaux, le recensement administratif spécial et l'affaire des «disparus du beach».

Après les débats qui se sont déroulés à huis-clos, le président par intérim de la majorité présidentielle, Pierre Ngolo, a, dans son allocution de clôture, donné les grandes lignes qui ressortent de cette assemblée générale.

«Nous saluons le gouvernement, comme nous saluons les partenaires sociaux et nous avons estimé pour que chaque partie tienne ses engagements. Nous avons décidé de mettre en place un comité de suivi qui, pour le compte de la majorité, veillera à la mise en œuvre des conclusions des négociations gouvernement-partenaires sociaux», a-t-il affirmé.

Parlant du recensement administratif spécial, il a appelé à la mobilisation des responsables des partis. «Nous avons résolu de nous mobiliser, tous sur le terrain, pour que le recensement administratif spécial tienne le pari. Et au terme de cette opération, le Congo disposera d'un fichier électoral qui ne suscite aucun doute, aucune interrogation», a-t-il dit.

S'agissant de l'affaire des «disparus du beach», le président par intérim de la majorité présidentielle a annoncé la tenue d'un grand meeting. «Nous avons examiné cette question des disparus du beach, avec toutes les manipulations que nous constatons, et nous avons résolu, par rapport à cette affaire, de donner la réponse qui est celle de la majorité présidentielle, à l'occasion d'un grand meeting dont le jour et le lieu vont être fixés, sous peu. Et nous saisissons l'occasion de cette rencontre de la majorité, pour dire non à l'acharnement que nous constatons. Ce meeting de la majorité sera un grand rendez-vous. Tous les partis de la majorité sont priés de faire le travail qui convient, de sensibilisation, de mobilisation, pour que ce soit, effectivement, le grand rendez-vous. La majorité n'entend pas subir la manipulation des milieux qui nourrissent d'autres ambitions, que de voir la démocratie congolaise se consolider; la paix et la stabilité s'instaurer au Congo, d'une façon durable», a-t-il déclaré.

Pascal Azad DOKO

Département de Pointe-Noire

Le gouvernement réussira-t-il à mettre fin à l'occupation anarchique du domaine forestier d'E.f.c?

Le conseil des ministres du 8 août dernier avait mis en évidence l'occupation anarchique du domaine forestier de la société E.f.c (Eucalyptus fibres du Congo), qui menace l'avenir de cette société et partant, les plus de trois mille emplois (quatre cents directs et plus de deux mille cinq cents indirects) qu'elle compte. C'est pourquoi, il avait recommandé, entre autres, la récupération du domaine spolié, la surveillance permanente du massif forestier d'E.f.c, la poursuite judiciaire des propriétaires terriens y ayant vendu des parcelles de terrain et l'annulation des titres fonciers acquis sur ces terrains.

S

uite à la décision du conseil des ministres, une délégation gouvernementale, comprenant les ministres Henri Djombo (économie forestière et développement durable), Pierre Mabilia (affaires foncières et domaine public) et Zéphirin Mboulou (intérieur et décentralisation), a effectué, il y a quelques semaines, un séjour de travail à Pointe-Noire, pour s'enquérir de la situation. A l'issue d'une réunion avec les autorités politico-administratives locales, une commission de suivi de cette situation a été mise en place. Présidée par le préfet de Pointe-Noire, Alexandre Honoré Packa, cette commission comprend le maire de la ville, Roland Bouiti-Viaudo, le préfet du Kouilou, Fidèle Dimou, le commandant de la zone militaire de défense n°1, le général Jean Ollessongo Ondaye, le procureur de la République près le tribunal de grande instance de Pointe-Noire, etc. Elle a pour mission d'exécuter les déci-

sions prises par le conseil des ministres, pour sauver le massif forestier de la société E.f.c. Pour ne pas brusquer les choses, la commission a choisi d'aller par étape. Actuellement, elle se trouve à l'étape de la sensibilisation des occupants de parcelles de terrain dont certains ont déjà même construit des maisons. Car, l'application des ces décisions gouvernementales implique la destruction de plus d'un millier de bâtiments déjà existant. Le domaine forestier d'E.f.c spolié concerne trois sites: Mongo-Kamba/Vindoulou, Patra et Mongo-Mpoukou. Sur ces trois sites, ce sont de nombreuses personnes physiques et morales (entreprises) qui y ont déjà acquis des parcelles de terrain auprès de propriétaires fonciers, et y ont construit des maisons ou les ont mises en valeur. Les acquisitions datent, pour certaines, de plus d'une décennie, entendu que c'est au lendemain de la guerre civile de



Les champs d'eucalyptus d'E.f.c à Pointe-Noire.

1997 que la ville de Pointe-Noire a connu un boom démographique ayant entraîné son extension et donc une ruée vers les parcelles de terrain dans ces domaines. Les lotissements ont été faits avec le concours des services techniques de l'Etat, qui ont délivré des permis d'occuper et même des titres fonciers... Depuis 1998, plus de 9.000 hectares de plantations d'eucalyptus, appartenant à E.f.c, sont déjà occupés de façon anarchique, sur les 42.000 hectares acquis, au départ. Aujourd'hui, les mesures préconisées par le gouvernement suscitent des remous sociaux. Les citoyens qui y ont, déjà, construit leurs maisons n'entendent pas per-

dre le fruit de leur dur labeur. Plus d'un millier de familles sont concernées par cette situation. D'où la complexité de la décision du gouvernement de les déguerpier. Le gouvernement aurait pu agir plus tôt, pour protéger ce patrimoine. Après avoir été laxiste, pendant des années, et laissé les citoyens s'installer, le voilà qui se réveille, crie-t-on, dans la ville. Certaines personnes pensent qu'il est possible d'octroyer d'autres terres à l'E.f.c et ce n'est pas ce qui manque dans les environs de Pointe-Noire.

Paul TCHOMVO et Equateur D. NGUIMBI

DÉCOLLEZ POUR PLUS DE 10 DESTINATIONS AFRICAINES



Pointe Noire s'ajoute à notre réseau.

Pour répondre à vos attentes, Air Côte d'Ivoire vous offre plus de 10 destinations africaines au départ de Pointe-Noire.

A partir du 19 Août, décollez de Pointe-Noire et profitez du temps de voyage le plus court vers Libreville, Abidjan, Dakar, Conakry, Bamako, Ouagadougou.



Tél. : 06 818 66 66 / 06 826 74 74 • www.aircotedivoire.com



INTERNATIONAL PARTNERSHIP FOR HUMAN DEVELOPMENT

159, Rue des Mouettes, Centre-ville (vers La Maison d'Arrêt)
B.P: 2135 - Tél.: (242) 81.14. 63 - Cell.: (242) 05 564.22.44
Brazzaville - République du Congo

AVIS DE VACANCE DE POSTES

Dans le cadre de l'exécution du programme d'assistance scolaire, IPHD procède au recrutement du personnel qui sera déployé dans les coordinations départementales suivantes:

Lékoumou (Sibiti): Un Magasinier

Sangha (Ouesso): Un Coordinateur

Brazzaville et Pointe-Noire: Deux (2) techniciens d'entrepôts (Chargés de la fumigation, dératisation et désinsectisation). Les personnes recrutées pourront bénéficier d'une formation y relative.

Le dossier à adresser au Représentant Résident de IPHD doit comprendre une lettre de motivation, un curriculum vitae (CV), des copies de diplômes et certificats de travail, à déposer à notre Bureau, sis 159, Rue des Mouettes - Centre-ville (vers la Maison d'Arrêt) - Braz-

zaville ou à envoyer par email à kiniongonorebecca@yahoo.fr, en indiquant sur l'enveloppe ou sur le sujet «candidature pour le poste de.....»

Pour les postes de magasiniers et coordonnateurs, les candidats doivent avoir une expérience d'au moins 2 ans.

La date limite de réception de dépôt: 13 septembre 2013.

N.B. Les candidats présélectionnés passeront un test aux dates qui leurs seront communiquées.

*Fait à Brazzaville,
le 2 septembre 2013*

La Représentante Résidente
P.i,

Rachel Ann ONUSKA

ETUDE de Maître Jean Marie MOUSSOUNDA
Notaire au ressort de la Cour d'Appel de Brazzaville
1^{er} étage immeuble City Center, Centre-ville, B.P: 587
Tél.: (00242) 81.18.93; 06.664.83.17; 05.522.06.60
E-mail: moussounda_jeanmarie@yahoo.fr
REPUBLIQUE DU CONGO

MAHMAD

Société A Responsabilité Limitée
Au Capital de 1.000.000 F. CFA
Siège: 44, Rue Bayas
(Poto-Poto)/Brazzaville

INSERTION LEGALE

Aux termes des actes reçus par Maître Jean Marie MOUSSOUNDA, en date à Brazzaville du 30 juillet 2013, dûment enregistrés à Brazzaville, aux Domaines et Timbres de Poto-Poto, la même date, sous Folio 133/09, n° 2029, il a été constitué une Société dénommée: «MAHMAD», dont les caractéristiques sont les suivantes:

Forme: Société A Responsabilité Limitée;

Capital: le capital social de la Société est de: 1.000.000 F.CFA;

Siège: Le siège de la Société est fixé à Brazzaville, au numéro 44, Rue Bayas (Poto-Poto);

Objet: La Société a pour objet, en République du Congo:
* Import-export, habillement, alimentation;

Durée: La durée de la société est de 99 années;

RCCM: La Société a été immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Tribunal de Commerce de Brazzaville, sous le n° BZV/13 B 4510 du 05 août 2013;

• **Gérance:** Suivant Procès-verbal de l'Assemblée générale constitutive en date du 30 juillet 2013, Monsieur LALANI RAJESHKUMAR Sadruddin, de nationalité Indienne, est le (Gérant);

Dépôt de deux expéditions des statuts a été entrepris au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, conformément à la loi.

*Pour insertion,
Me Jean Marie MOUSSOUNDA*

Troisième rapport national de suivi des progrès vers l'atteinte des O.m.d

Faire sauter les derniers goulots d'étranglement, pour atteindre les O.m.d en 2015

En partenariat avec le Pnud (Programme des Nations unies pour le développement), le Ministère de l'économie, des finances, du plan, du portefeuille public et de l'intégration a organisé, mardi 3 septembre dernier, au palais des congrès, à Brazzaville, un atelier de validation du troisième rapport national de suivi des progrès vers l'atteinte des O.m.d (Objectifs du millénaire pour le développement) en République du Congo. Ouvert par Jean-Christophe Okandza, directeur général du plan et du développement, en présence d'Eloi Kouadio IV, représentant-résident par intérim du Pnud, des représentants de la société civile, des universitaires et d'autres invités, ledit atelier a permis de valider le troisième rapport national qui comporte d'importantes recommandations.

L'élaboration du troisième rapport sur le processus de réalisation des O.m.d au Congo a permis, non seulement de faire le point sur les progrès accomplis par le pays, mais aussi, d'identifier les principaux goulots d'étranglement à surmonter, afin de permettre au pays de respecter ses engagements en faveur de l'amélioration des conditions de vie des plus pauvres, en 2015.

Dans son mot de circonstance, Eloi Kouadio IV a déclaré que le Congo a fait des progrès notables dans la réalisation de certaines cibles des O.m.d, notamment ceux relatifs à l'éducation et à la santé. Ces progrès ont placé le Congo dans une bonne trajectoire pour l'atteinte des O.m.d, même si les défis restent encore importants pour améliorer les conditions de certains Congolais dans ces domaines et dans d'autres encore.

Il a, cependant, déploré la persistance de grandes difficultés qui empêchent notamment, une partie non négligeable des Congolais d'échapper au cercle vicieux de la pauvreté. En effet, même si la pauvreté a baissé, notamment depuis 2005, le taux de pauvreté reste préoccupant, d'autant plus qu'il devient très où il a atteint 74%.

Par ailleurs, le représentant par intérim du Pnud a invité les participants à mettre à profit leurs expériences, pour affiner l'analyse des facteurs de blocage

ainsi que de succès vers la réalisation des O.m.d et qui peuvent alimenter une feuille de route pour le gouvernement et servir d'orientation pour la formulation des priorités de l'agenda international post 2015. En outre, il a réitéré la disponibilité de leur organisation ainsi que celle de toutes les agences du système des Nations Unies en République du Congo à accompagner le Congo dans ses initiatives de développement et, surtout, ses efforts dans la réalisation des O.m.d, d'ici à 2015.

De son côté, Jean-Christophe Okandza a annoncé la tenue, courant septembre, à New York, d'un sommet de très haut niveau sur les O.m.d, en même temps que la session annuelle de l'assemblée générale des Nations unies, pour évaluer, pays par pays, le chemin parcouru et celui qui reste à parcourir, pour que l'échéance de 2015 soit tenue. Comme dans le cas des précédents rapports, «le rapport 2013 a surtout permis de cibler les principaux goulots d'étranglement à vaincre et les actions prioritaires à mettre en œuvre, afin de permettre au Congo d'être au rendez-vous de 2013», a-t-il déclaré.

Signalons que le troisième rapport national indique, en particulier, que l'incidence de la pauvreté reste élevée (46,5 en 2005, selon l'Ecom (Enquête congolaise des ménages 2011),



Les officiels à l'ouverture de l'atelier.



Une vue de l'assistance.

malgré la baisse observée entre 2005 et 2001 (50,7 en 2005, selon l'Ecom 2005). L'incidence de la pauvreté est beaucoup plus importante en milieu rural. Dans la conclusion de ce rapport, des recommandations sur les actions prioritaires à mener dans les deux ans à venir pour chaque catégorie d'O.m.d ont été formulées.

Par ailleurs, le rapport identifie, également, sur la base de l'expérience de la mise en œuvre des O.m.d au Congo, les objectifs qu'il sera nécessaire de reconduire ou d'ajouter à l'agenda international de développement post 2015. Les constats faits dans ce rapport devront, également, permettre de contribuer, utilement, à l'examen des

O.m.d de 2013, au cours de la réunion sur les O.m.d qui se tiendra parallèlement à la session de l'assemblée générale de l'Onu.

Rappel que la République du Congo a élaboré son premier rapport national sur les O.m.d, en 2004. Le deuxième, formulé en 2010, a permis de mesurer les progrès que le pays a accomplis, depuis dix ans, pour l'atteinte des O.m.d, et d'identifier les contraintes majeures qui ont entraîné le recul ou l'arrêt de certains indicateurs.

Esperancia
MBOSSA-OKANDZE

53^{ème} anniversaire de l'indépendance du Congo

André Obami-Itou a congratulé la Fondation Génération @venir, pour ses actions dans les Plateaux

En sa qualité de président du comité de suivi de la municipalisation accélérée du département des Plateaux, André Obami-Itou, président du sénat, a reçu, à son cabinet de travail, à Brazzaville, mardi 3 septembre 2013, une délégation de la Fondation Génération @venir, conduite par sa directrice, Edith Ekondy, venue lui rendre compte du travail abattu, dans le domaine de la santé, par cette O.n.g, avant et pendant les festivités du 53^{ème} anniversaire de l'indépendance du Congo, à Djambala. Assisté d'une poignée des membres du comité de suivi, André Obami-Itou a congratulé la Fondation Génération @venir.

A l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance, à Djambala, le 15 août dernier, la Fondation génération @venir a organisé, du 30 juillet au 16 août dernier, sa troisième édition de l'hôpital mobile gratuit pour tous dans neuf sous-préfectures du département des Plateaux. Outre les soins administrés aux populations du département, la Fondation a offert une ambulance à chaque district de ce département.

En sa qualité de président du comité de suivi de la municipalisation accélérée des Plateaux, André Obami-Itou n'est pas resté insensible à ces actions humanitaires. Il a félicité la fondation et l'a encouragée à continuer dans ce sens. «Le président du sénat nous a appelés tout simplement, pour nous fé-



Edith Ekondy.

liciter des actions que nous avons menées à Djambala, concernant les consultations médicales gratuites dans les Pla-



Photo de famille d'André Obami Itou avec les membres de la Fondation.

teaux et le don d'ambulances pour la clôture de cette activité», a confié Edith Ekondy, au sortir de l'audience. «Cela s'est très bien passé. Nous avons fait neuf localités, en commençant par Ollombo, Abala, Ngo et puis le reste. Il y a une grande demande, vous savez que les gens, dans les villages, dans les zones qui sont enclavées, ont besoin de soins médicaux. Cela c'est bien passé, nous avons reçu près de trois mille six cents malades. S'il nous a félicités, c'est parce qu'il est prêt à nous soutenir,

également, lors des prochaines activités», a-t-elle conclu. Rappelons que les deux premières éditions de l'hôpital mobile gratuit pour tous initiées par la Fondation Génération @venir ont eu lieu, respectivement, à Brazzaville, au Stade Alphonse Massamba-Débat, en 2010, et dans la Cuvette-Ouest, en 2011, dans les localités d'Ewo, Mbama, Mbomo et Okoyo, et dans la Cuvette, à Oyo et Boundji.

Esperancia
MBOSSA-OKANDZE

IN MEMORIAM

8 Septembre 2003 – 8 Septembre 2013, il y a 10 ans, M. Etienne BAYIDIKILA nous quittait

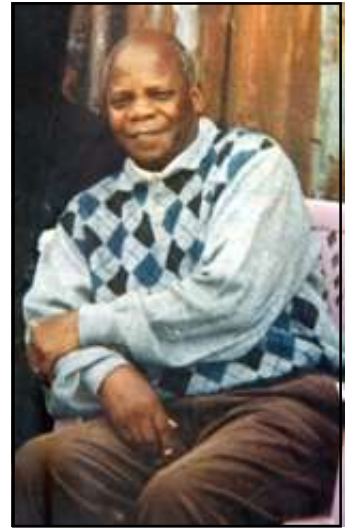
A l'occasion du 10^{ème} Anniversaire de la disparition, le 8 Septembre 2003, à Brazzaville, de

M. Etienne BAYIDIKILA, Capitaine de Police à la retraite,

M. Narcisse Bassamio, Veuve Bayidikila née Alphonsine Batsimba, le Colonel de Police Alice-Bienvenu Bayidikila, les enfants Bayidikila (Léonie, Perpétue Ursule, Lin Roland, Ngamboué Serge Patrick, Davy Lé-

ger), vous invitent à prendre part à la messe d'action de grâce qui aura lieu le Dimanche 8 Septembre 2013, à 11H00, en l'église Saint-Esprit de Moundali.

Ils remercient tous ceux qui les ont aidés et assistés, moralement, matériellement et financièrement pour surmonter cette douloureuse épreuve et prient ceux qui ont connu l'illustre disparu d'avoir une pensée pieuse pour lui. Que son âme repose dans la paix du Seigneur!



LA SEMAINE AFRICAINE

Bd. Lyautey (en face du CHU)
B.P. 2080 - BRAZZAVILLE
Direction - Tel: (242) 06.668.24.72 / 06.678.76.94

Journal édité par la Commission Episcopale des Moyens de Communication Sociale.

Président:
Mgr Miguel Angel Olaverri,
Evêque de Pointe-Noire

Directeur de Publication:
Joachim MBANZA

Secrétaire de rédaction
Véran Carrhol YANGA
Tel: (242) 06.668.24.72
Saisie&Montage (PAO):
Atelier La Semaine Africaine

Service Commercial:
Brazzaville: Tél. 06.889.98.99
05.528.03.94
Pointe-Noire: Tel:05.557.78.71
06.655.8003

Nouveaux tarifs pour abonnement

	Congo	Autres pays d'Afrique
6 mois		96 Euros
Retrait sur place:	15.600	192 Euros
Expédié:	23.400	
1 an		Europe
Retrait sur place:	31.200	96 Euros
Expédié:	46.800	192 Euros
	France, Afrique Francophone	Amérique-Asie
	91 Euros	100 Euros
	182 Euros	200 Euros

Pour tous renseignements, contacter les bureaux de La Semaine Africaine à Brazzaville et à Pointe-Noire. E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr



Radio Magnificat 93.7 FM

Notre Radio, à votre service depuis 5 ans.
La Radio de la Joie, la Joie de ceux qui (s)'aiment! 93.7 FM

Nos Contacts: Tel: 05 531 12 60 – 05 543 12 30
06 952 17 68

E-mail: radio.magnificat@yahoo.fr

Radio Magnificat est située dans l'enceinte du Centre Interdiocésain des Œuvres (CIO), près du CHU, derrière l'Ambassade de Chine

Un accident sur la route de Voka transforme en cauchemar le pèlerinage des enfants

Quinze enfants et adolescents de la paroisse Sainte-Thérèse de Ngambio (archidiocèse de Brazzaville), accompagnés d'un prêtre aumônier des jeunes, se rendaient en pèlerinage, mardi 3 septembre dernier, à la paroisse de Voka (diocèse de Kinkala). Mais, le minibus, de marque Toyota Hiace, à bord duquel ils voyageaient, a eu des ennuis techniques, sur une montée de la route goudronnée Kinkala-Voka. Le moteur et le système de freinage ne répondaient plus. Le minibus a reculé et, ayant pris de la vitesse, a fait tonneau. L'accident s'est soldé par de nombreux blessés, dont deux dans un état grave, y compris le chauffeur, lui-même. Il y avait des cris, des pleurs... Heureusement, il n'y a pas eu de mort. Les blessés ont été admis à l'hôpital de base de Kinkala où des soins d'urgence leur ont été administrés. Les enfants sortis indemnes ont passé la nuit à la paroisse Sainte-Monique, leur pèlerinage ayant été transformé en cauchemar. En tout cas, cet accident suscite la nécessité de mettre de l'ordre dans les excursions des groupes paroissiaux au niveau des diocèses.

Bruyante manifestation des étudiants de l'I.n.j.s à Brazzaville

Un mouvement d'humeur a été observé, mercredi 4 septembre 2013, dans l'enceinte de l'I.n.j.s (Institut national de la jeunesse et des sports), établissement situé dans le voisinage de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique, à Brazzaville, où les étudiants ont, bruyamment, manifesté leur colère. Tables-bancs et poubelles renversés, ainsi que de gros cailloux placés au portail d'entrée, pour empêcher l'accès à l'établissement, etc., un décor désolant perceptible qu'ont montré des chaînes de télévision privées, dans leurs journaux du soir. Les étudiants voulaient attirer l'attention des autorités nationales sur la précarité de leur situation, révélant que depuis six mois, ils n'ont pas encore perçu leur bourse. Certains exhibaient des pancartes où on pouvait lire: «Trop, c'est trop, plus de négociations», ou «Ventre affamé n'a pas point d'oreilles», etc. En outre, ils ont barricadé les portes des bureaux du personnel administratif. Ils envisagent, aussi, d'empêcher le déroulement, le 10 septembre, de l'examen d'entrée à l'I.n.j.s, si rien n'est fait pour satisfaire leur revendication. Leur tintamarre a attiré de nombreux curieux. Jugé responsable de cette situation, le directeur de l'établissement a semblé jeter la pierre à ses collaborateurs.

Ils ne sont pas contents, aussi, les agents des mairies

Ils dénoncent l'accord-cadre conclu, récemment, entre le gouvernement et les partenaires sociaux, à l'issue des négociations globales, puisque, selon eux, cet accord-cadre ne s'applique pas aux agents municipaux. A l'issue de l'assemblée générale du collège des syndicats des agents des mairies, tenue le vendredi 30 août dernier, ils ont critiqué, avec vigueur, l'accord en question. Pour eux, on a oublié les agents municipaux dont le point d'indice oscille entre 150 et 170, en fonction des catégories professionnelles. Aussi, ont-ils exigé qu'un avenant relatif au point indiciaire soit pris, en vue d'améliorer la situation sociale des agents municipaux, comme on l'a fait pour les employés de la fonction publique de l'Etat, à compter de janvier prochain.

Avenue Boueta-Mbongo: un trou menaçant

Depuis plusieurs mois, un trou s'est ouvert au bord de l'avenue Boueta-Mbongo, en allant vers la rue Itoumbi, après le Centre de santé intégré Jane Vialle, à Ouenzé, le cinquième arrondissement de Brazzaville. Provoqué par l'effondrement de la chaussée, ce trou menace de s'agrandir et de provoquer, si l'on ne fait rien, l'interruption de la circulation automobile sur l'avenue Boueta-Mbongo. Il faut faire quelque chose. L'érosion avance, aussi, à l'intersection de l'avenue des Trois Martyrs et l'avenue Marien Ngouabi, à Moungali, le quatrième arrondissement de la ville-capitale. Malheureusement, la dégradation de certaines voiries urbaines ne semble pas inquiéter les autorités municipales.

Nuisance sonore: un motard qui prend plaisir à faire du bruit devant un hôpital

Dans le code de la route, l'on apprend, ordinairement, qu'il est interdit de klaxonner devant un hôpital. Histoire d'éviter les nuisances sonores devant ces établissements qui ont besoin de quiétude dans leurs activités. A Brazzaville, un motard se livre, ces derniers temps, au plaisir d'impressionner la rue, juste devant le C.h.u (Centre hospitalier et universitaire), sur l'avenue Maréchal Lyautey, en accélérant sa moto qui produit ainsi un vrombissement assourdissant, comme si un avion de guerre passait par là. On ne comprend pas pourquoi ce motard ne prend pas conscience que devant un hôpital, il a intérêt à éviter les nuisances sonores. Ce qui est surprenant, c'est qu'il n'y a personne pour le lui rappeler. Même les policiers qui sont, parfois, au carrefour du C.h.u pour réguler la circulation automobile, n'ont pas l'idée de dissuader ce motard qui se croit ainsi tout permis.

Le S.o.s des habitants de Bomampoko

Les premières pluies tombées sur la capitale congolaise commencent à défrayer la chronique. Certains sinistrés du drame de Mpila, qui se sont installés à Bomampoko, un quartier de l'arrondissement 9 Djiri, où ils ont acquis des parcelles de terrain, en font, déjà, les frais. Une érosion est en train d'avancer au galop, vers leurs domiciles qui risquent d'être engloutis. Mercredi 4 septembre 2013, ils ont lancé un S.o.s pour que l'Etat leur évite d'autres souffrances, en canalisant les eaux qui proviennent de la route nationale n°2 et des maisons de Soprogi.

Ministère des petites, moyennes entreprises et de l'artisanat

Signature d'une convention avec la Sofidé, pour garantir l'accès au crédit

Le Ministère des petites, moyennes entreprises et de l'artisanat, par le biais du F.g.s/P.m.e (Fonds de garantie et de soutien aux Petites et moyennes entreprises) et la Sofidé (Société financière de développement), ont signé, vendredi 23 août dernier, à l'hôtel Marina, à Brazzaville, une convention de partenariat pour le financement des T.p et P.m.e (Très petites et Petites et moyennes entreprises). La cérémonie s'est déroulée sous le patronage de la ministre des petites, moyennes entreprises et de l'artisanat, Mme Yvonne Adélaïde Mougany, en présence des membres des deux parties concernées.



Mme Yvonne A. Mougany.

Le financement des très petites, petites et moyennes entreprises demeure un problème crucial dans le développement économique du pays. Conscients des difficultés qu'éprouvent les opérateurs économiques à accéder aux crédits, pour financer les activités de leurs entreprises, le gouvernement et la Sofidé, un établissement de micro-finance de première catégorie qui dispose d'une expérience dans le développement des micro-crédits au profit des promoteurs des activités économiques de base, ont mis en place une convention de partenariat, signée entre Jean-Paul Ntsoumou, secrétaire exécutif du F.g.s/P.m.e, et Mme Marie Lounana Kifouani, présidente du conseil d'administration de la Sofidé.

spéciaux d'un montant global de 50 millions de francs Cfa logés dans un compte spécial de la Sofidé. «Les fonds ainsi mobilisés, destinés à faciliter l'accès aux crédits des très petites et moyennes entreprises, sont répartis comme suit: 30 millions de francs Cfa, sous forme de ligne de crédit, 20 millions de francs Cfa comme fonds de garantie», indique la convention.

La convention signée vise à renforcer les capacités de production et de gestion des entreprises, faciliter leur accès aux crédits et aux marchés, les appuyer dans l'augmentation de leurs productions, la transformation et la commercialisation de leurs produits. Tout ceci pour répondre aux besoins du marché et améliorer, en conséquence, leurs revenus. Les deux parties signataires de la convention ont chacune des engagements spécifiques. Le F.g.s est tenu de mettre à la disposition de la Sofidé des fonds

Conformément à l'article 4 de celle-ci, la Sofidé s'engage à mobiliser un montant de 20 millions de francs Cfa, couverts par le F.g.s/P.m.e, au profit des T.p/P.m.e. Le comité de crédit de la Sofidé examine et valide les dossiers de demande de crédits sélectionnés et étudiés par l'Agence de développement des petites, moyennes entreprises.

La décision d'octroi de crédit appartient au Comité de crédit de la Sofidé, en fonction des plannings et plafonds des montants de crédits prévus à l'article 9 de la convention qui précise: «Le montant de crédit maximum d'un bénéficiaire est de 5 millions de francs Cfa. Toutefois, il sera tenu compte de la rentabilité du projet et de la capacité de remboursement du bénéficiaire. Le plancher de crédit est 300 mille francs Cfa. De même, les parties contrai-

gnantes, signataires de la présente convention, peuvent décider, de commun accord, à accorder des montants supérieurs aux plafonds et plannings fixés ci-dessus». Le taux d'intérêt est de 6% pour



Les représentants des deux parties pendant l'échange des parapheurs.

gnantes, signataires de la présente convention, peuvent décider, de commun accord, à accorder des montants supérieurs aux plafonds et plannings fixés ci-dessus». Le taux d'intérêt est de 6% pour

gnantes, signataires de la présente convention, peuvent décider, de commun accord, à accorder des montants supérieurs aux plafonds et plannings fixés ci-dessus». Le taux d'intérêt est de 6% pour

Esperancia MBOSSA-OKANDZE

TRIBUNE LIBRE

Modification de la constitution du 20 janvier 2002: coup d'Etat ou nécessité?

Dans un premier article paru au mois de mai dernier, nous avons relevé les défauts majeurs de la Constitution du 20 janvier 2002, notamment les prérogatives démesurées et sans contrôle du pouvoir exécutif, le rôle insignifiant de l'assemblée nationale, la servilité du pouvoir judiciaire et de l'audiovisuel public. Bref, l'existence d'un régime dit démocratique, mais sans contre-pouvoirs réels. Tout cela ne constitue pas une garantie, pour rendre possible une alternative politique, nécessaire à la vitalité d'une démocratie moderne. (1)



Par Appolinaire Ngolongo.

Face à l'éventualité de la modification de la Constitution du 20 janvier 2002, ce qui n'est plus une énigme, aux yeux de la majorité du peuple congolais, deux interrogations pertinentes se posent: - pourquoi le débat sur la modification de la Constitution est-il lancé au moment où le terme du dernier mandat du président Denis Sassou-Nguesso pointe à l'horizon? - ce débat aurait-il eu lieu, si le nombre de mandats était illimité et l'âge de la candidature non plafonné? La réponse à ces interrogations nous permet d'observer, aisément, que la Constitution du 20 janvier 2002 avait été élaborée, essentiellement, pour concentrer les pouvoirs entre les mains d'un seul homme et de

rendre incontrôlables ces pouvoirs. Or, à présent, le piège dont les anciens législateurs n'avaient, semble-t-il, pas perçu les effets, paraît se refermer sur le pouvoir, lui-même. Moralité: «Trop de pouvoir tue le pouvoir». Ce que nous pouvons avancer, c'est qu'après deux mandats de sept ans, additionnés à 18 ans d'exercice du pouvoir (de 1979 à 1992 et de 1997 à 2002), le président Denis Sassou-Nguesso, qui totalisera, en 2016, 32 ans de pouvoir au sommet de l'Etat, ne peut plus briguer un autre mandat présidentiel. Cela, pour l'honneur du Congo et la dignité de l'Afrique.

Considéré comme le fossoyeur de la démocratie au Congo, par son retour au pouvoir en 1997, à l'issue d'une guerre civile fratricide, le président Denis Sassou-Nguesso va disposer, en 2016, d'une opportunité historique que tous ses prédécesseurs, depuis la chute du président Fulbert Youlou en 1963, n'ont pas eue, qui est celle de devenir le premier président de la République au Congo, à accéder au pouvoir selon les règles constitutionnelles en 2002 et en 2009, et d'en sortir selon le même mécanisme constitutionnel.

En prenant la décision noble de ne pas se représenter en 2016, il va accomplir un acte d'une importance capitale, qui va marquer l'histoire politique du Congo-Brazzaville et celle de l'Afrique. Or, dans son entourage, certains partisans, aveuglés par l'ivresse de la manne pétrolière, veulent lui ôter ce privilège historique, qui pourra faire de lui, dans l'avenir, un recours possible.

Autrement dit, combien de temps, le peuple congolais, détenteur de la souveraineté, devrait-il attendre, pour assister, enfin, à l'investiture, puis à la sortie du pouvoir, d'un chef d'Etat, selon les règles définies par la Constitution? Le Congo-Brazzaville restera-t-il toujours l'un des derniers pays au monde à ne pas appliquer les règles constitutionnelles?

Si, en 2016, le président Denis Sassou-Nguesso ne respecte pas les règles constitutionnelles qu'il a établies et décide de briguer un mandat supplémentaire, il portera, sur sa conscience, les conséquences inimaginables que cela aura sur le destin politique, économique et social de son pays. Plus jamais, le peuple congolais ne pourra accorder sa confiance à un personnel politique qui aura démontré, aux yeux du monde, son allergie et son mépris pour le respect des lois et des institutions. Son maintien au pouvoir pourrait être qualifié de «coup d'Etat».

Quel message le président Denis Sassou-Nguesso veut-il adresser au peuple congolais et au monde, sachant qu'en arrivant au pouvoir, il a changé de constitution et pour ne pas quitter le pouvoir, comme le prévoit cette constitution, il veut, à nouveau, changer de constitution? La démocratie, c'est ni plus ni moins, l'application et le respect des lois, pour l'unité, la sécurité, la paix et le progrès économique et social d'un pays.

A. NGOLONGOLO
Journaliste diplômé de l'INA (Paris)
Auteur-Ecrivain.

Notes
1-Voir «Le Métropolis» n°15 avril-mai 2013. Pages 40-41.

Après le message du président de la République sur l'état de la nation

L'amélioration de l'accès à l'eau potable courante toujours soumise aux promesses

S'il est un secteur de développement national où le Congo est condamné à rattraper le grand retard qu'il a accumulé, c'est bien l'accès de sa population à l'eau potable courante, aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Après la promulgation de la loi n°13-2003 du 10 avril 2003 portant code de l'eau en République du Congo, le lancement officiel, le 18 septembre 2009, à Brazzaville, de l'O.r.s.e (Organe de régulation du secteur de l'eau), le pays a toujours du mal à réformer l'unique entreprise publique de distribution d'eau, dont les capacités sont loin de répondre à l'immensité de la demande nationale en eau potable courante. Dans son dernier message sur l'état de la nation, le président de la République, Denis Sassou Nguesso, s'est contenté de promesses, face à la situation difficile que vivent ses compatriotes, en matière d'accès à l'eau potable courante, seize ans après la fin de la guerre de 1997.

En matière d'eau, il y a lieu de dire que le Congo est vraiment béni de Dieu. En janvier 2010, un rapport faisant l'état des lieux du droit à la consommation, présenté par certaines O.n.g.s, dressait le constat suivant: «En matière hydraulique, le Congo dispose, chaque année, en moyenne, de 222 milliards de mètres-cubes d'eau de surface, 198 milliards de mètres-cubes d'eau souterraine renouvelable, auxquels il faut ajouter plus de 1000 milliards de mètres-cubes d'eau venant des pays voisins. Trois types de ressources sont mis à contribution, pour la satisfaction des différents besoins: eau de pluie, de surface et souterraine».

Malgré une telle abondance, sous leurs pieds, en surface et qui leur tombe du ciel, plus de la moitié des Congolais ne disposent pas d'eau potable courante. Ils sont obligés de parcourir des distances, transporter des récipients, pour recueillir de l'eau à boire. De nom-

breux quartiers dans les deux grandes villes du pays, Brazzaville et Pointe-Noire, sont, parfois, privés d'eau courante, pendant des jours, voire des semaines et même des mois. Ce ne sont pas les promesses qui ont manqué, d'ailleurs, il y en a encore. Des projets, il y en a eu et il y en a aussi. Lors de son message sur l'état de la nation, le président de la République, Denis Sassou Nguesso, a encore évoqué des projets fort intéressants, qui lèvent une grande lueur d'espoir: «Dans le domaine de l'eau potable, je vous annonce, avec la pleine assurance de la vérité, l'achèvement des travaux de construction de la deuxième usine d'eau de Djiri, d'une capacité de plus de cinq mille mètres-cubes par heure. La réhabilitation de la première usine de Djiri a, quant à elle, débuté en juin dernier. A terme, le relèvement de la production totale des deux usines à plus de onze mille



Face aux pénuries récurrentes d'eau, à Brazzaville comme à Pointe-Noire, les Congolais condamnés à se débrouiller.

mètres-cubes d'eau par heure permettra de couvrir les besoins en eau potable de la ville-capitale, jusqu'à l'horizon 2030. Avec l'appui de nos partenaires au développement, plusieurs autres projets hydrauliques sont en cours de réalisation, notamment: -la réhabilitation des réseaux de distribution d'eau potable à Brazzaville et à Pointe-Noire; et surtout, l'amélioration de l'accès à l'eau potable en milieu rural, porté par le programme «Eau pour tous» que nous venons, il y a une semaine, de lancer, dans la Bouenza. Dans trois ans, le programme «Eau pour tous» va couvrir plus de deux mille villages sur toute l'étendue du pays».

Bref, pour rendre présentable l'état actuel de la nation, le chef de l'Etat fait miroiter les projets. Car, la situation actuelle, seize ans après la fin de la guerre de 1997, est toujours lamentable

en matière d'accès à l'eau potable courante, en milieu urbain comme en milieu rural.

Ce qui est surprenant, c'est de voir qu'autant il y a des projets pour augmenter la production nationale d'eau, autant on n'évoque pas la question de l'entreprise publique chargée de l'adduction d'eau dans le pays, la S.n.d.e (Société nationale de distribution d'eau). Vouée à la privatisation, depuis la fin des années 80, elle n'a, jusque-là, pas connu de restructuration significative de nature à accroître ses capacités managériales et améliorer sa gestion, de façon à satisfaire la demande en eau de ses milliers d'abonnés dans les villes congolaises. Les promesses du chef de l'Etat suffisent-elles à améliorer la situation? Il faudra encore quelques années pour le savoir. Pendant ce temps, il faudra prendre son mal en patience.

Joël NSONI

TRIBUNE LIBRE

Capitaliser, dans le pays, les expériences des missions de santé des médecins de la diaspora

Depuis quelques années, au Congo, nous constatons que des opérateurs associatifs mobilisent, sous la forme de missions humanitaires, des équipes médicales pluridisciplinaires, pour procéder, auprès de nos compatriotes souvent dans la précarité et quel que soit leur lieu de résidence, à des consultations gratuites de médecine générale. Provenant, principalement, de France, ces équipes constituées d'infirmières, médecins généralistes et spécialistes, présentent aussi gracieusement, en toute dignité, pour cette catégorie de patients en ophtalmologie, stomatologie, pédiatrie, rhumatologie, etc. Si ce n'est pour effectuer des interventions chirurgicales dans des conditions sommaires.

En introduisant, actuellement, ce sujet dans le débat public, loin en nous est l'intention de porter un quelconque jugement sur ces initiatives humanitaires, les périodes choisies et la qualité des interventions et des intervenants. Avec un système de santé encore déficient, dont le gouvernement s'efforce de corriger les tares avec la construction de nouvelles structures hospitalières et la formation de ceux qui devront les animer, l'engouement de nos concitoyens vers ces soins et leurs satisfactions peuvent être considérés comme des éléments positifs d'appréciation de ces missions médicales. Seulement, nonobstant le succès des personnes traitées et



Par Dr Jean-Daniel Ovaga.

les chiffres édictés par les prestataires, pouvons-nous faire l'impasse sur l'envers de ces missions? Nous cafeutrer dans cette attitude de déni de réalité ne nous permettra nullement de capitaliser ces expériences de terrain et d'avancer vers une politique d'échange de santé de qualité qui soit pertinente, efficiente, efficace et durable.

L'exercice de cette capitalisation devra, surtout, porter sur l'importance stratégique de ces missions humanitaires, en termes de garantie de la qualité des prestations, et éthique, puisque recevant des subsides d'autrui. Il devra, aussi, porter sur le questionnement de celles-ci et les éventuelles remises en cause, pour les interven-

tions ultérieures. Evidemment, cette capitalisation ne consiste absolument pas à porter un jugement sur les qualités professionnelles des praticiens qui conduisent ces missions, mais à nous limiter sur l'expérience stricto sensu.

De courte durée, généralement d'une quinzaine de jours, ces missions attirent des milliers de personnes sur les lieux de consultations. Souvent, autant de patients mis sous traitement. Aussi qualitatifs soient les traitements octroyés à ces malades, qu'en est-il du suivi des post-soins, une fois démobolisée l'équipe de campagne? Peut-on évaluer la détresse de ceux qui, sans ressources conséquentes, doivent prendre en charge la suite de leurs traitements ou le désarroi de l'agent de santé du coin qui doit expliquer à la vieille mère qu'elle devra, désormais, payer ses soins, alors qu'il y a quelques jours, elle était soignée gratuitement par les parents en provenance de l'étranger? Une gageure que de savoir si elle fera confiance en cette compétence locale démunie d'arguments.

C'est pour donner une réponse à ces interrogations toutes aussi prosaïques que nous devons faire une excellente lecture de ce questionnement. Le retour de l'arrière-pays en regorge de récriminations. Pas seulement de patients abandonnés en rase campagne, mais aussi des agents de santé locaux souvent mis à la pé-

riphérie de la mission, dans leurs propres structures, pour des raisons basement matérielles. Rendant ce qui devrait être un excellent partage d'expérience, en un fiasco professionnel préjudiciable aux malades.

En ce sens, la mission du bateau-hôpital Africa Mercy, amaré depuis août dernier au port de Pointe-Noire, devra nous offrir une meilleure perspective de telles initiatives. D'une durée de dix mois, cette mission de santé qui associe le gouvernement congolais, la Fondation Edith Lucie Bongo Ondimba (Felbo) et l'O.n.g Mercy Ships va soigner, gratuitement, des compatriotes sélectionnés sur l'ensemble du territoire national, tout en assurant des formations aux professionnels locaux de la santé. Ce qui, en soi, est une grande avancée dans notre vision des synergies à venir.

Nombreux sont ceux qui pourront étayer, sournoisement, voire en toute bonne foi, que les moyens de mise en œuvre ne sont pas les mêmes et que les médecins de la diaspora ne bénéficieraient pas d'autant de temps. C'est en cela que la capitalisation de leurs différentes missions est opportune et pertinente. Elle devra, surtout, permettre, après extraction de la quintessence, d'amener les pouvoirs publics à instaurer un modèle de partenariat entre le public et le privé, sur la gestion de cette compétence qui nous est indispensable. Ce modèle n'est pas seulement

Jean-Pascal Koumba, sous-préfet de Makoua

«Nous sommes interpellés par le test de confiance que le président de la République nous fait»

Jean-Pascal Koumba, sous-préfet de Makoua (département de la Cuvette), n'est pas resté indifférent au message présidentiel, prononcé devant le parlement réuni en congrès, le 12 août dernier. Réagissant à travers l'interview qu'il nous a accordée, il estime que le président de la République a mis en exergue son district, à travers ses différents projets, et cela interpelle les originaires et sympathisants de Makoua. C'est un «test de confiance» que le président de la République leur fait, pense-t-il. Interview.

* Monsieur le sous-préfet de Makoua, en tant qu'observateur averti de la vie politique nationale, qu'avez-vous retenu du message du président de la République sur l'état de la nation?

** Devant le parlement réuni en congrès, le 12 août 2013, Denis Sassou Nguesso, président de la République, chef de l'Etat, chef du gouvernement, chef suprême des armées, a fait le bilan des actions menées par son gouvernement. Il a indiqué que la nation congolaise jouit d'une bonne santé et elle poursuit son chemin de développement, avec assurance. Le président de la République a, ensuite, dégagé les perspectives du pays qui se déclinent en termes d'industrialisation, en notifiant un certain nombre de projets, entre autres, la fonderie de Djiri, le montage d'un complexe textile à Brazzaville et la construction des cimenteries de Dolisie, Madingou et Mindouli.

Le président de la République a aussi évoqué les efforts consentis en faveur des sinistrés du 4 mars 2012, des agents de l'Etat, notamment ceux de la fonction publique, des retraités et des étudiants. Mais, le chef de l'Etat n'est pas passé pieds joints sur les secteurs du bâtiment, des mines, des routes, des pistes agricoles et de l'agro-industrie, où les efforts de son gouvernement se font aussi sentir.

* Le district de Makoua a été, plusieurs fois, cité dans le message du président de la République, cela représente quoi pour vous?

** Vous savez que le président de la République tient beaucoup au développement de notre beau pays, le Congo. Effectivement, Makoua a été cité quatre fois par le chef de l'Etat: la ligne moyenne tension Owando-Makoua, la route Makoua-Etoubi, l'usine de céramique de Makoua, la modernisation du port de Makoua. Cela représente, pour nous, un atout important. Pour cela, nous devons en être fiers. Aussi, sommes-nous interpellés par ce test de confiance que le président de la République nous fait.

* Passons à un autre sujet, l'on constate qu'il n'y a pas d'engouement au recensement administratif spécial, qu'en dites-vous?

** Au départ, ça a été timide. Maintenant, les gens ont compris la nécessité de participer à l'opération de recensement. On constate une mobilisation. Je saisis cette opportunité, pour dire que le recensement administratif spécial nous concerne tous. Chacun de nous, où qu'il se trouve, est appelé à informer, expliquer, mobiliser autour de lui tous les électeurs potentiels, pour se faire recenser. Ayons confiance en notre chef, soyons fiers de notre district, de notre département, la Cuvette, et, enfin, de notre pays, le Congo, qui s'ouvre, déjà, au développement et à la modernité.

* Avez-vous un dernier mot, pour conclure cet entretien?

** Comme je l'ai dit plus haut, nous sommes interpellés par le test de confiance que le président de la République nous a fait, à travers son message sur l'état de la nation. C'est-à-dire que nous devons capitaliser ces atouts, pour aller de l'avant.

Propos recueillis par Pascal-Azad DOKO



Jean-Pascal Koumba.

une vue de l'esprit. L'Ouganda expérimente, déjà, une phase de partenariat où la puissance publique, inspirée par l'Initiative santé en Afrique du groupe de la Banque mondiale, brasse les compétences médicales provenant de divers horizons, pour une meilleure prise en charge des patients. L'application locale d'un tel dispositif exonèrera le gouvernement congolais des exigences d'un

statut particulier des médecins de la diaspora, qu'il ne pourra honorer, à terme.

Dr Jean Daniel OVAGA
Député
Directeur Général de la Clinique médicale Securex
Président de l'Alliance du secteur privé de la santé (ASPS)

Sur le site lasemaineafricaine.net, télécharger le fichier PDF du journal

«Mobile money» disponible au «Village MTN»

La société MTN Congo a procédé, le jeudi 22 août 2013, au quartier Nkombo, dans le 9^{ème} arrondissement Djiri de Brazzaville, à l'ouverture officielle du «Village MTN», situé juste à côté du Centre national de Radio-télévision (CNRTV). La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre des Postes et Télécommunications, M. Thierry Mougalla, de l'administrateur-maire dudit arrondissement, Mme Ida Victorine Ngampolo, du directeur général de MTN Congo, M. Freddy Tchala, du représentant d'Eco Bank (partenaire de MTN) et de plusieurs invités.



Thierry Mougalla et Freddy Tchala pendant la visite du «Village MTN».

Acette occasion, le public a été édifié sur les avantages du service «Mobile money» qui constitue la particularité de ce «Village MTN», où les diverses transactions financières peuvent se faire, simplement, à partir de son téléphone portable, pour les abonnés

tions, le commerce et la banque qui, en réalité, constituent l'essence du développement d'un pays, grâce à la facilitation des transactions».

Le «Village MTN» est, à la fois, un marché, un espace d'échanges, de loisirs, de détente et d'affaires, tout en usant des nouvelles technologies

travers leur porte-monnaie électronique. Ici, le boutiquier, le restaurateur ou l'artiste qui vend ses œuvres peut, désormais, sécuriser son argent dans son compte MTN Mobile money. Les clients qui ont déjà souscrit à ce service MTN Mobile money, fréquentent le

forme de transaction financière efficace, simple, rapide, sécurisée et adaptée au monde numérique actuel qui caractérise ce XXI^{ème} siècle et qui prend place, quotidiennement, dans nos vies. MTN Congo offre aux Congolais ce «monde merveilleux», en leur montrant que le télé-

d'autres cieux. Ouvrant le «Village MTN», le ministre Thierry Mougalla, qui dispose d'un compte MTN Mobile money, a encouragé les responsables de cette entreprise pour cette initiative salvatrice pour nos communautés qui ont, de plus en plus, besoin de ce type de service. Ainsi, il a pu s'acheter, sur place, une œuvre d'art, en visitant les différents stands, en compagnie des autres personnalités présentes. Les visiteurs disposant d'un compte MTN Mobile money ont, eux-aussi, acheté des téléphones, des cahiers, des tableaux etc. Tous ont vite compris la vision dans le long terme de MTN Congo, une entreprise qui n'est pas là, pour le seul profit, mais surtout, pour faire profiter aux communautés des nouvelles technologies.

L'ouverture d'un compte MTN Mobile money est très simple. Il suffit, pour tout abonné MTN, de se rapprocher de ses centres commerciaux, muni d'une pièce d'identité... L'opération est gratuite, le souci pour MTN Congo étant toujours de faciliter la vie à ses abonnés, à nos communautés. Les transactions se font sur l'ensemble du territoire national. Grâce à ce

nouveau produit, MTN Mobile money, fruit de partenariat MTN-Congo et Eco-Bank, il n'est donc plus question, pour chacun de nous, de se promener avec des sommes importantes d'argent, au risque de se faire voler. Le «Village MTN» reste ouvert jusqu'à la mi-septembre. Outre des achats qu'on peut y effectuer, le visiteur y trouvera de l'animation par des orchestres de la place, des jeux ludiques pour les enfants et des jeux-concours, une tombola qui permet de gagner d'importants lots et des gadgets MTN. Et avec la rentrée scolaire qui pointe à l'horizon, les parents sont appelés à se rendre nombreux au «Village MTN» où l'occasion leur est donnée de faire de leur téléphone un porte-monnaie virtuel, pour l'achat à bas prix des fournitures scolaires de leurs progénitures. Après Brazzaville, cette initiative, «Village MTN», s'étendra à Pointe-Noire, Dolisie et d'autres agglomérations du pays.

MTN everywhere you go!



Le «Village MTN» est, à la fois, un marché, un espace d'échanges, de loisirs, de détente et d'affaires.

MTN disposant d'un compte MTN Mobile Money. Pour M. Freddy Tchala, le «Village MTN» est un «lieu de brassage entre les télécommunica-

de l'information et de la communication. Il permet de mettre sur un même espace, des vendeurs et des acheteurs, en leur facilitant les transactions financières, à

«Village» et achètent à faibles coûts des habits, des téléphones, des fournitures scolaires, etc. L'objectif poursuivi est de familiariser les Congolais à cette nouvelle

phone n'est plus aujourd'hui, un simple appareil pour émettre ou recevoir des appels, mais il peut aussi servir de porte-monnaie. Une pratique déjà courante sous

REPRESENTATION AU CONGO
AEROPORT INTERNATIONAL MAYA MAYA, BRAZZAVILLE
B.P: 218
TEL: (242) 282 00 50/(218)282 0493
FAX: (242) 282 00 50
N°2013/1935/ASECNA/DEXRO/IGC/CO/02

AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'avis d'appel d'offres est lancé par l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA).

1. Objet:

Le présent avis d'appel d'offres a pour objet, la construction des voies de servitudes, à Brazzaville.

2. Dossier d'appel d'offres:

Le dossier d'appel d'offres ouvert en langue française peut être consulté et obtenu, moyennant 25 000 F. CFA, à partir du 13 Septembre 2013, auprès de la Maintenance des Infrastructures de Génie civil de la Représentation de l'ASECNA au Congo.

3. Offres:

Les offres, en deux exemplaires portant la mention «appel d'offres pour la construction des voies de servitudes à Brazzaville, à n'ouvrir qu'en séance de dépouillement», doivent parvenir, au plus tard, le 13 Octobre 2013, à 12 heures, heure locale, à: Monsieur le Représentant de l'ASECNA auprès de la République du Congo, Brazzaville.

Fait à Brazzaville,

Le Représentant de
l'ASECNA auprès de la
République du Congo,

Louis BAKIENON

REPRESENTATION AU CONGO
AEROPORT INTERNATIONAL MAYA MAYA, BRAZZAVILLE
B.P: 218
TEL: (242) 282 00 50/(218)282 0493
FAX: (242) 282 00 50
N°2013/1936/ASECNA/DEXRO/IGC/CO/02

AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'avis d'appel d'offres est lancé par l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA).

1. Objet:

Le présent avis d'appel d'offres a pour objet, la construction de la voie d'accès à la nouvelle Représentation de l'ASECNA, à Brazzaville.

2. Dossier d'appel d'offres:

Le dossier d'appel d'offres ouvert en langue française peut être consulté et obtenu, moyennant 25 000 F. CFA, à partir du 13 Septembre 2013, auprès de la Maintenance des Infrastructures de Génie civil de la Représentation de l'ASECNA au Congo.

3. Offres:

Les offres, en deux exemplaires portant la mention «appel d'offres pour la construction de la voie d'accès à la nouvelle Représentation de l'ASECNA, à Brazzaville, à n'ouvrir qu'en séance de dépouillement», doivent parvenir, au plus tard, le 13 Octobre 2013, à 12 heures, heure locale, à: Monsieur le Représentant de l'ASECNA auprès de la République du Congo, Brazzaville.

Fait à Brazzaville,

Le Représentant de
l'ASECNA auprès de la
République du Congo,

Louis BAKIENON

REPRESENTATION AU CONGO
AEROPORT INTERNATIONAL MAYA MAYA, BRAZZAVILLE
B.P: 218
TEL: (242) 282 00 50/(218)282 0493
FAX: (242) 282 00 50
N°2013/1937/ASECNA/DEXRO/IGC/CO/02

AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'avis d'appel d'offres est lancé par l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA).

1. Objet:

Le présent avis d'appel d'offres a pour objet, la réhabilitation des bâtiments techniques de Brazzaville.

Dossier d'appel d'offres:

Le dossier d'appel d'offres ouvert en langue française peut être consulté et obtenu, moyennant 25 000 F. CFA, à partir du 10 Septembre 2013, auprès de la Maintenance des Infrastructures de Génie civil de la Représentation de l'ASECNA au Congo.

2. Offres:

Les offres, en trois (03) exemplaires portant la mention «appel d'offres pour la réhabilitation des bâtiments techniques de Brazzaville, à n'ouvrir qu'en séance de dépouillement», doivent parvenir, au plus tard, le 10 Octobre 2013, à 10 heures, heure locale, à: Monsieur le Représentant de l'ASECNA auprès de la République du Congo, Brazzaville.

Fait à Brazzaville,

Le Représentant de
l'ASECNA auprès de la
République
du Congo,

Louis BAKIENON

REPRESENTATION AU CONGO
AEROPORT INTERNATIONAL MAYA MAYA, BRAZZAVILLE
B.P: 218
TEL: (242) 282 00 50/(218)282 0493
FAX: (242) 282 00 50
N°2013/1938/ASECNA/DEXRO/IGC/CO/02

AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'avis d'appel d'offres est lancé par l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA).

1. Objet:

Le présent avis d'appel d'offres a pour objet, la réhabilitation du bâtiment SLI de Pointe-Noire.

2. Dossier d'appel d'offres:

Le dossier d'appel d'offres ouvert en langue française peut être consulté et obtenu, moyennant 25 000 F. CFA, à partir du 13 Septembre 2013, auprès de la Maintenance des Infrastructures de Génie civil de la Représentation de l'ASECNA au Congo.

3. Offres:

Les offres, en deux exemplaires portant la mention «appel d'offres la réhabilitation du bâtiment SLI de Pointe-Noire, à n'ouvrir qu'en séance de dépouillement», doivent parvenir, au plus tard, le 13 Octobre 2013, à 12 heures, heure locale, à: Monsieur le Représentant de l'ASECNA auprès de la République du Congo, Brazzaville.

Fait à Brazzaville,

Le Représentant de
l'ASECNA auprès de la
République du Congo,

Louis BAKIENON

Archidiocèse de Brazzaville

Qui sont les quinze nouveaux diacres?

Samedi 31 août 2013, Mgr Anatole Milandou, archevêque métropolitain de Brazzaville, a ordonné diacres, quinze grands séminaristes, à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de son épiscopat au cours d'une messe solennelle à la place mariale de la cathédrale Sacré-Cœur (voir notre précédente édition). Voici une présentation des quinze nouveaux diacres:

Urgel Eric Babika
Né le 4 janvier 1986, à Brazzaville; après ses études primaires et secondaires, il intègre le moyen séminaire Saint-Jean Apôtre de Kinsoundi; cycle de philosophie au grand séminaire Mgr Georges Firmin Singha; stage inter-cycle à l'archevêché de Brazzaville (2007-2008); cycle de théologie au grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda, où il obtient son baccalauréat en théologie; stage diaconal à la paroisse Saint Paul de Madibou.

André Daldy Bihonda
Né le 13 juillet 1984; après ses études primaires et secondaires, il est admis au moyen séminaire Saint-Jean; cycle de philosophie au grand séminaire Mgr Georges Firmin Singha; stage inter-cycle (2005-2007) au Foyer Abraham; cycle de théologie au grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda, sanctionné par un baccalauréat en théologie en 2012; stage diaconal à la paroisse Saint-Louis Marie Grignon de Montfort à Mikalou.

Stein Bilou
Né le 23 avril 1987, à Brazzaville; après ses études primaires et secondaires, il entre au moyen séminaire Saint-Jean; cycle de philosophie au grand séminaire de philosophie Mgr Georges Firmin Singha (2005 à 2007); stage pastoral au secrétariat de la Conférence des évêques du Congo (2007-2008); cycle de théologie au grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda et bac théologique en 2012; stage diaconal, au Foyer Abraham à Bacongo.

Geofranck Biniakounou
Né le 21 septembre 1985, à Brazzaville; après ses études primaires et secondaires, il est admis au moyen séminaire Saint-Jean (2002 à 2005); grand séminaire de philosophie Mgr Georges Firmin Singha de (2005-2007); stage inter-cycle à la basilique Sainte du Congo (2007-2008); grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda et bac théologique en 2012; stage diaconal à la paroisse Saint-François d'Assise.

Marius Foundou
Né le 26 juin 1984 à Brazzaville; après ses études primaires et secondaires, il entre au moyen séminaire Saint-Jean; grand séminaire Saint-Robert Bellarmine de Mayidi, diocèse de Kinsantu (RDC), pour les études de philosophie et de théologie; théologie au grand séminaire Cardinal Emile Biayenda, avec bac théologique en 2012; stage diaconal à la paroisse Ndonga Marie.

Neil Davis Batchi
Né le 25 octobre 1986, à Brazzaville; après ses études primaires et secondaires, il est admis au moyen séminaire Saint-Jean, en 2002; grand séminaire de philosophie Mgr Georges Firmin Singha en 2005; stage inter-cycle à la paroisse Saint-Michel de Nganguoni (2007-2008). Grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda; stage diaconal à la paroisse Saint-Joseph de Talangaï.

Armel Nganga
Né le 4 novembre 1974; après ses études primaires et secon-

daire, il est admis à la faculté de droit de l'Université Marien Nguabi; intègre le grand séminaire de Mayidi (RDC) en 2008; stage diaconal à la paroisse Jésus-Ressuscité et de la Divine Miséricorde.



Les nouveaux diacres le jour de leur ordination.

Régis Igor Loufiéfié
Né le 16 janvier 1985; après ses études primaires et secondaires, il est admis au moyen séminaire Saint-Jean; grand séminaire de philosophie Mgr Georges Firmin Singha en 2005; stage inter-cycle à la paroisse Saint Marc d'Odziba; grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda, d'où il sort en 2012; stage diaconal à la paroisse Notre-Dame du Rosaire de Bacongo.

Fridin Sidney Povi
Né le 21 mai 1979, à Brazzaville; après ses études primaires et secondaires premier cycle, il entre, en 1995, au L.a.a.c (Lycée Agricole Amilcar Cabral); en 2004, il s'inscrit à l'I.d.r (Institut de développement rural), à l'Université Marien Nguabi; il est admis au séminaire propédeutique Abbé Charles Mahonde (diocèse de Ouesso); grand séminaire de philosophie Mgr Georges Firmin Singha (2005-2007); stage inter-cycle (2007-2008) à la paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours d'Igné Pk 45 (2008-2009); grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda, avec un baccalauréat en théologie; stage diaconal à la paroisse Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus de Ngambio.

Eymard Loubassou Kadia
Né le 8 mai 1980 à Mindouli; après ses études primaires et secondaires, il est admis au séminaire propédeutique Abbé Charles Mahonde (diocèse de Ouesso) en 2004; grand séminaire de philosophie Mgr Georges Firmin Singha (2005 à 2007); stage inter-cycle à la paroisse Notre-Dame du Rosaire de Bacongo; en 2008, grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda, avec un baccalauréat en théologie en 2012; stage diaconal à la paroisse Saint-Joseph de Linzolo.

Maat Nkounkou
Né le 12 juillet 1986 à Brazza-

ville; après ses études primaires et secondaires, il est admis au moyen séminaire Saint-Jean; grand séminaire de philosophie Mgr Georges Firmin Singha (2004-2006); stage inter-cycle à la paroisse des Saints-Martyrs de l'Ouganda (2006-2007); grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda (2007-2010); grand séminaire Jean-Paul 1^{er} de Righini (Kinsasa), étudiant à l'Université catholique du Congo (RDC); stage diaconal à la paroisse Saint-Noé Mawaggali de Mont

Linzolo; grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda (2008-2012); stage diaconal à la paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours d'Igné Pk 45.

Slanique Nganga
Né le 14 novembre 1984 à Brazzaville; après ses études primaires et secondaires, il est admis au moyen séminaire Saint-Jean (2002 à 2005); grand séminaire de philosophie Mgr Georges Firmin Singha (2005-2007); stage inter-cycle (2007-

Ngafula (archidiocèse de Kinsasa).

Stanislas Clautel Mananga
Né le 11 avril 1985 à Brazzaville; après ses études primaires et secondaires, il entre au séminaire Saint-Jean; grand séminaire de philosophie Mgr Georges Firmin Singha (2005 à 2007); stage inter-cycle à la cathédrale Sacré-Cœur (2007-2008); grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda; baccalauréat en théologie; stage diaconal à la cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville.

Hennick Chris Mvila
Né le 19 août 1985 à Brazzaville; après ses études primaires et secondaires, il entre au moyen séminaire Saint-Jean; grand séminaire de philosophie Mgr Georges Firmin Singha (2005 à 2007); stage inter-cycle à la paroisse Saint-Joseph de

2008), à la paroisse Saint-Pierre Apôtre de Mbé; grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda (2008-2012); avec baccalauréat théologique; stage diaconal à la paroisse Saint-Esprit de Mougali.

Charel Tsina Mantsonso
Né le 24 novembre 1979, à Brazzaville; après ses études primaires et secondaires, il est admis au moyen séminaire Saint-Jean; grand séminaire Mgr Georges Firmin Singha (2005-2007); stage pastoral inter-cycle à la paroisse Jésus-Ressuscité et de la Divine Miséricorde; théologie au grand séminaire Cardinal Emile Biayenda (2008-2012); avec baccalauréat en théologie; stage diaconal à la paroisse Saint-Michel de Goma-Tsésésé.

Aybienevie N'KOUKA-KOUDISSA

Diocèse de Pointe-Noire

Mgr Miguel appelle à la solidarité avec le peuple syrien

Dans une lettre en date du 2 septembre 2013, avec en objet: «Célébration d'une journée de jeûne et de prière pour la paix en Syrie, le 7 septembre, en union avec le pape François», l'évêque de Pointe-Noire Mgr Miguel Angel Olaverri appelle à la solidarité avec le peuple syrien. Pour ce faire, il a recommandé une mobilisation de toute la chrétienté de son diocèse et a adressé une lettre-circulaire à lire pendant la semaine à toutes les messes. Lettre dans laquelle il décrète une journée de jeûne et de prière dans son diocèse, le 7 septembre prochain. La trame de cette lettre est la prière suivante:

Prière d'intercession pour la paix en Syrie

Dieu de compassion,
Ecoute les cris du peuple syrien,
Réconforte ceux qui souffrent à cause de la violence,
Console ceux pleurent leurs morts,
Fortifie les pays voisins de la Syrie dans leur secours et hospitalité pour les réfugiés,
Convertis les cœurs de ceux qui ont pris les armes,
Et protège ceux qui se dévouent à la paix.
Dieu d'espoir,
Inspire les dirigeants de choisir la paix au lieu de la violence
et de chercher la réconciliation avec leurs ennemis,
Inspire de la compassion à l'Eglise universelle pour le peuple syrien,
Et donne-nous l'espérance d'un avenir de paix fondé sur la justice.
Nous te le demandons par Jésus Christ Prince de la paix et Lumière du monde.
Amen

Paroisse Saint Jean-Marie Vianney de Mouléké (archidiocèse de Brazzaville)

L'abbé Renaud Silvère a fait ses adieux à la chrétienté

Après quatre ans de ministère pastoral à la paroisse Saint Jean-Marie Vianney de Mouléké comme curé, l'abbé Renaud Silvère Kinzonzi, nommé directeur du moyen séminaire Saint Jean de Kinsoundi, a célébré sa messe d'aurore à la communauté paroissiale, dimanche 1^{er} septembre 2013, le XXII^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année liturgique C. C'était au cours de l'unique messe dominicale qui a duré 5 heures et qui a rassemblé les chrétiens de tous mouvements d'apostolat et ceux qui ne sont pas dans les groupes, vêtus de l'uniforme paroissial. Dans une animation liturgique de la chorale Saint Curé d'Ars, la schola populaire et la chorale Saint Paul de la communauté rwandaise, l'abbé Renaud Silvère Kinzonzi, curé sortant et président de la célébration était entouré d'une dizaine de prêtres concélébrants dont l'abbé Donatien Ndjambou, curé rentrant et aussi des grands séminaristes.



De g. à d.: l'abbé Kinzonzi, Mgr Milandou et l'abbé Brice Banzouzi.

Dans son homélie de près d'une heure et demie prononcée en langue française, lingala et lari, tout en s'appuyant sur l'évangile du jour, l'abbé Kinzonzi a épinglé tous les maux dont souffrent les familles congolaises, surtout les chrétiens qui ne savent pas prendre leurs responsabilités. Pour illustration, on peut citer les cas comme la débauche, la prostitution, le non-respect des us et coutumes, le non-respect des droits de la veuve et des orphelins. En outre, il n'a pas manqué de fustiger le comportement de certains chrétiens qui, à longueur de journée n'ont pour sale besogne que de raconter des commérages contre les prêtres, au lieu de les aider dans leurs prières, afin que leur ministère pastoral ne souffre d'aucune entorse.



L'archevêque de Brazzaville et le curé sortant de Mouléké posant pour la postérité avec les chrétiens.

Pour se séparer en beauté avec son ancien curé et en guise de reconnaissance à celui qui a tant œuvré pour l'évolution de la paroisse Saint Jean Marie Vianney pendant quatre ans de service pastoral, la communauté chrétienne paroissiale lui a offert divers présents. Ce qui témoigne de la volonté manifeste à l'égard de celui qui a réalisé des œuvres gigantesques, notamment l'agrandissement et l'aménagement de l'église, la construction de la grotte mariale et autres travaux d'entretien. Malgré les vicissitudes et les contradictions qui ont failli ébranler la cohésion paroissiale, la paroisse a fait peau neuve avec pour slogan: «paroisse de l'excellence».

Pour manifester sa joie à l'endroit de l'abbé Donatien Djambou son remplaçant, l'abbé Silvère a remis sa chasuble de célébration à son confrère entrant, pour l'encourager et l'a fait asseoir sur son trône. Au nom de toute la communauté chrétienne, Antoine Malonga, membre au Conseil pastoral paroissial a remercié l'abbé Silvère pour ses quatre ans et l'a exhorté à travailler davantage dans le même sens. Au nouveau curé, il lui a demandé de travailler en collaboration avec les chrétiens; d'où sa mission est de sanctifier les chrétiens de Mouléké, construire le chantier pour la modernisation de l'église et l'achever. L'abbé Djambou, quant à lui a promis au peuple de Dieu de travailler ensemble pour le bien de la paroisse.

Pascal BIOZI KIMINOU et Aybienevie N'KOUKA-KOUDISSA

Diocèse de Pointe-Noire

La deuxième édition des J.d.j, une réussite

Les J.d.j (Journées diocésaines de la jeunesse) du diocèse de Pointe-Noire, marquant la deuxième édition, se sont déroulées du mercredi 28 août au dimanche 1^{er} septembre 2013 à la paroisse Saint Jean Bosco de Tié-Tié, sous le thème: «Allez donc de toutes les nations, faites des disciples» (Mt 28,19). Elles ont regroupé près de 500 jeunes venus de tout le diocèse. La messe de clôture était présidée par Mgr Miguel Angel Olaverri, ordinaire du lieu. Autour de lui, le père Pierre Célestin Ona Zue, curé de la paroisse et aumônier diocésain des jeunes, l'abbé Georges Loemba Ndéndé, père du foyer de charité de Liambou et plusieurs prêtres du diocèse. Il faut aussi noter dans la foule des participants à cette messe, la présence de Mgr Yves Monot, évêque de Ouesso.



Les jeunes dans l'ambiance de la deuxième édition des J.d.j.

Tout a commencé mercredi 28 août dans la matinée par une célébration eucharistique qui a ouvert ces Journées diocésaines de la jeunesse, dans le diocèse de Pointe-Noire. Célébration présidée par l'abbé Hilaire Tchiloemba, responsable diocésain de la catéchèse. Ce dernier a invité les jeunes au bon suivi des catéchèses qui devaient leur être données tout au long de ces cinq jours de formation. Les journées se sont poursuivies par les exposés des six thèmes proposés par le diocèse en s'inspirant des catéchèses des J.m.j (Journées mondiales de la jeunesse) de Rio 2013 à savoir: «Le Maître qui t'aime, qui t'appelle, qui te libère», «Le Maître transfiguré, qui prie, qui t'accompagne». Il faut signaler que le septième thème «Le Maître qui t'envoie» était développé par le célébrant dans son homélie le dimanche. La surprise de ces J.d.j était la présence de NN.SS. Yves Monot et Urbain Ngassongo, respectivement évêques de Ouesso et de Gamboma qui ont animé quel-

ques catéchèses. Les membres de la Commission pour la pastorale de l'enfance et de la jeunesse de l'archidiocèse de Brazzaville ont aussi participé à ces J.d.j. Dans son homélie marquée d'une véritable symbiose du thème des J.d.j et des textes du jour, Mgr Miguel a exhorté les jeunes à devenir les disciples de Jésus en mission. «Chers jeunes, en cette année de la foi, l'Eglise a célébré avec joie la rencontre du pape François avec les jeunes au Brésil. Le thème qui a marqué ces journées est un défi et en même temps un mandat et une mission pour chacun de nous: «Allez, faites, des disciples de toutes les nations!» a dit Mgr Miguel. L'évêque de Pointe-Noire a précisé que la mission de l'Eglise exige générosité, liberté et disposition ouverte et généreuse à porter la croix du Christ. Mais pour accomplir la mission de l'Eglise, il faut cultiver continuellement la foi. Il a invité les jeunes du diocèse de Pointe-Noire, à avoir des directeurs et

des guides spirituels. «Chers jeunes, n'hésitez pas à un moment de votre vie à prendre un directeur ou guide spirituel à qui vous confier, pour guider votre vie!» Mgr Miguel a conclu son homélie en précisant: servir, évangéliser c'est témoigner en premier l'amour de Dieu, c'est aussi dépasser nos égoïsmes et servir en nous inclinant pour laver les pieds de nos frères comme Jésus a fait. Avant la clôture de la célébration, la délégation du diocèse de Pointe-Noire qui a participé au J.m.j à Rio de Janeiro au Brésil a offert des présents à l'évêque du lieu, comme tous bons enfants qui aiment leur père. Présents constitués d'une chasuble, crosse, mitre, chapeau de J.m.j et sacs. Deux allocutions ont marqué la fin de la messe: la première du coordonnateur diocésain des jeunes Auguste Jourdan Badila, suivi de l'aumônier diocésain le père Pierre Célestin Ona Zue. «A vous mes frères et

sœurs jeunes; n'est-ce pas à nous que cette parole est adressée? Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples! L'heure de la mission a donc sonné. Allons de partout, sans frontière pour évangéliser, connaissant bien les difficultés morales de notre société, les souffrances de vie ne paraissent toujours pas faciles à éviter, alors marchant et allant plus loin jusqu'aux extrémités de la terre. Allez au large comme le disait le Pape Jean Paul II, a dit le coordonnateur diocésain. De son côté l'aumônier diocésain a remercié l'équipe diocésaine et a fait une doléance à l'ordinaire du lieu en ces termes «Mgr les jeunes ont besoin d'un siège diocésain un lieu de référence». Pour la petite histoire, les J.d.j avaient été lancés par Mgr Miguel Angel Olaverri alors administrateur apostolique de Pointe-Noire.

Jean Baptiste MILANDOU

Suivre Jésus aujourd'hui, sans se lasser

Textes: Sg 9,13-19; Phm 1,9-10.12-17; Lc 14,25-33

Chers frères et sœurs,

Le passage de l'évangile de ce dimanche nous rappelle la vérité de la vie chrétienne: être chrétien, c'est se mettre résolument, au quotidien, à la suite du Christ. Cette vérité nous invite à revoir et à réexaminer les raisons qui nous poussent à être chrétiens aujourd'hui. Pourquoi sommes-nous chrétiens? Comment est-ce que j'accueille l'exigence de Jésus pour être son disciple? Comment ma préférence pour le Christ me fait-elle aimer autrement mon père, ma mère, mes enfants, mes frères et mes sœurs? Dans quel domaine ai-je du mal à aller jusqu'au bout de ma foi chrétienne?

Dans notre société, il se développe une certaine culture de la facilité, où la corruption devient la monnaie d'échange entre les partisans du moindre effort et autres paresseux. Suivre Jésus, dans un tel contexte, demande de l'audace des saints. Jésus dit à ceux qui l'accompagnaient vers Jérusalem, et à nous aujourd'hui: ne peut le suivre que celui ou celle qui est capable de renoncer au meilleur dont il dispose. Ramer à contre-courant d'une culture de facilité, aimer Jésus avant tout et plus que tout; aimer Jésus d'un amour sans partage et sans mélange, c'est accepter de faire de notre vie une action de salut, avec lui. Oui, si «Jésus» veut dire «Dieu sauve», le préférer, c'est s'engager résolument dans l'œuvre de salut de Dieu. Le disciple de Jésus est son collaborateur dans ce qu'il est, à savoir le sauveur du monde. Il faut donc prendre du temps avant de décider d'être disciple de Jésus. Jésus n'attend pas seulement que ses disciples lui soient fidèles quand le moment de la souffrance arrivera; il leur demande qu'ils fassent ce chemin, chargés chacun de sa propre croix, c'est-à-dire que chacun doit se donner pour le salut des autres. Suivre celui qui va être crucifié exige de porter sa propre croix; suivre Jésus, qui donne sa vie pour ceux qu'il aime, c'est se donner soi-même pour les autres.

Quand Luc écrit cette page d'évangile, les communautés chrétiennes, vers le 2^{ème} siècle, sont désespérées dans l'attente de la seconde venue du Christ. Luc rappelle que la suite du Christ n'est pas de tout repos, car Jésus lui-même avait prévenu les disciples des difficultés à venir et de la nécessité de renoncer à une vie facile, de ne pas abandonner la foi, quand survient la souffrance. Il faut du courage pour demeurer lumière, dans un monde obscur et dangereux, dans un monde qui persécute les justes et tue les prophètes.

Jésus ne veut pas de disciples qui ressemblent à cet homme qui se mit à bâtir sans avoir la certitude de parachever son ouvrage ou au roi qui entreprit une guerre sans imaginer que son adversaire pourrait arriver mieux préparé pour la bataille. Jésus veut épargner aux siens la honte qui dérive de laisser les affaires à moitié et le désastre de ne pas gagner la bataille décisive.

Jésus ne prétend pas des siens qu'ils le suivent jusqu'au calvaire, sinon qu'ils cheminent avec lui en portant leurs croix; la vie du disciple doit suivre le chemin parcouru par son Seigneur Jésus qui précise que ce n'est pas la croix du Christ que le disciple doit porter; il nous faut nous charger de notre propre croix, celle qui est seulement à nous. La question du vrai disciple est donc celle-ci: quelle bonne œuvre devrais-je accomplir aujourd'hui, en faveur des autres, pour demeurer sur Jésus-chemin?

Marcher à la suite de Jésus, c'est le reconnaître comme «chemin» qui mène au Père, à Dieu. Et marcher à la suite de Jésus-chemin, c'est se faire soi-même chemin vers Dieu. Le disciple, en cheminant vers Dieu, devrait faire cheminer ceux qui l'entourent vers Dieu, en laissant rejaillir et transparaître en lui la vie et la présence du Seigneur. En ce sens, marcher à la suite du Christ a pour effet de nous faire naître à la vie de Dieu en nous. Porter sa croix ne consiste pas à célébrer la souffrance, mais à accepter de souffrir pour soulager les plus faibles et les mal portants de leur souffrance. Un tel geste est résurrection de la présence de Dieu dans l'homme, quand la souffrance n'a pas le dernier mot, mais devient un passage vers la plénitude de la vie. Cette résurrection de la présence de Dieu dans l'homme est l'appel constant de Jésus à ses disciples. Jésus-Christ nous prépare à cette prise de conscience de sa présence, comme un feu brûlant dans ce carrefour de liberté, de don de soi et de gratuité que constitue notre cœur, dans nos relations interpersonnelles.

Fr. Claver BOUNDJA, O.p.

Diocèse de Ouesso

Engagement de 27 légionnaires de Marie

Dimanche 25 août 2013, à la messe de 8h30, a eu lieu en la cathédrale Saint Pierre Claver de Ouesso, la promesse de 27 légionnaires de Marie en présence de l'abbé Patrick-Benjamin Okogna, aumônier diocésain du groupe, de l'abbé Léandre Ngouabi, curé de la cathédrale, des séminaristes et de toute la chrétienté de cette paroisse.



Abbé Patrick-Benjamin Okogna.

En effet, après les festivités du 30^{ème} anniversaire de son érection marquées par l'ordination presbytérale de l'abbé Thierry Dorel Okoulopoko (13^{ème} prêtre du diocèse de Ouesso) et les ordinations diaconales des abbés Judicaël Mfumouangana, Franck Bango et Freddy Okamba, le diocèse de Ouesso a célébré dimanche 25 août 2013 à la cathédrale Saint Pierre Claver la messe d'action de grâce avec les légionnaires venus de Pokola, Ngombé, Ouesso, Mokeko et de Pikounda. La célébration eucharistique, présidée par l'abbé Léandre Ngouabi, concélébrée par l'abbé Patrick Benjamin Okogna, s'est singularisée par l'engagement de 27 nouveaux membres dans la Légion de Marie comme soldats de Marie. Prélude à cette cérémonie, tous les légionnaires du diocèse se sont rassemblés, sous la houlette de leur directeur spirituel (aumônier), samedi 24 août, à la grotte mariale de la cathédrale, pour confier à Marie, non seulement les nouveaux membres, mais aussi à Dieu l'Eglise universelle, notre pays et notre diocèse, à travers la prière du Rosaire. Les textes de ce dimanche 25 août, 21^{ème} dimanche du temps ordinaire, ont permis à l'aumôn-

nier d'exhorter le peuple de Dieu en général et les légionnaires en particulier sur quelques principes de base de la vie chrétienne. Ainsi, dans son homélie, ce dernier a invité le peuple de Dieu à être des hommes et des femmes d'unité, conformément à l'invitation faite par le prophète Isaïe (1^{ère} lecture) pour être



La famille des légionnaires de Ouesso.

les messagers de Dieu dans l'univers: «Je viens rassembler les hommes de toutes les nations et ils verront ma gloire». Ce message voudrait rejoindre notre monde d'aujourd'hui dans ce qu'il vit. Beaucoup n'entendent pas ou ne veulent pas entendre les appels du Seigneur: on organise sa vie sans

un laissez-passer suffisant pour entrer dans la salle des fêtes. C'est dans notre vie de tous les jours que s'exprime notre acceptation du salut. Jésus nous invite à l'accueillir et à le laisser faire son œuvre de salut en nous. Mais notre mot de passe d'acceptation au salut s'exprime dans notre vie de tous les jours. C'est par la loi de l'amour et de la charité que nous serons jugés. Notre entrée au royaume ne se fera pas sans une vraie conversion personnelle», a dit le prédicateur. Après cette homélie très frappante, maman Thérèse Epekele, présidente diocésaine de la Légion de Marie, a fait l'histoire de ce mouvement en ces termes: «La Légion de Marie est née à Dublin en Irlande le 7 septembre 1880, par le frère Franck Dull, de nationalité irlandaise. Il est né le 7 juin 1889, et est mort le 7 novembre 1981. Le mouvement prenant de plus en plus de l'ampleur, c'est ainsi que le 22 juillet 1939, le Pape Pie XII a fait la reconnaissance officielle de ce mouvement. Dans le nouveau diocèse de Ouesso, c'est en 1983 à 1984 que la sœur Alice (Franciscaine missionnaire de Marie) va ouvrir la Légion de Marie avec l'appui de Mgr Hervé Itoua, ordinaire du lieu. A cette époque, le groupe avait un premier preasidium «Marie mère de Jésus». En 2011, le mouvement a un commitium, deux curia à savoir: Notre Dame de Lourdes de Ouesso avec deux preasidia, Notre Dame de lumière et Marie mère de Jésus; et Notre Dame du perpétuel secours de

lui et en dehors de lui. Le Christ nous a donné les conditions qui nous permettront d'entrer dans ce rassemblement: «Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite!» Pour être sauvé, il faut être courageux et fidèle. Il faut surtout correspondre à la grâce de Dieu. «Notre certificat de baptême n'est pas

Pokola avec, aussi, deux preasidia, Notre Dame de la Miséricorde et Notre Dame du Rosaire. Trois Preasidia: Marie Mama wa Bolingo de Mokeko, Notre Dame de la Visitation de Ngombe et Notre Dame de Lourdes de Zoulabouth». Il sied de souligner que, à Ouesso, c'est de la Légion de Marie qu'est née la sous-commission liturgique, la Caritas et bien d'autres mouvements ayant la dévotion mariale. Après cet historique, la présidente diocésaine, a invité les nouveaux légionnaires à faire leur promesse pour manifester leur engagement comme soldats de Marie. La cérémonie s'est déroulée selon les rites de la promesse légionnaire: l'ap-

pel, le dialogue entre le prêtre et les nouveaux aspirants, la promesse proprement dite, l'imposition des mains et le chant d'engagement. La Légion de Marie qui est le plus ancien des groupes du diocèse, est moins fréquentée surtout par les jeunes. C'est pourquoi à la fin de la messe, l'aumônier a invité les jeunes à s'enrôler davantage dans ce mouvement afin qu'il y ait aussi, non seulement la chaleur juvénile mais surtout pour pérenniser l'action apostolique de la Légion de Marie dans le diocèse. Guy EKESSELY 2^{ème} année de théologie au Grand séminaire national Emile Biayenda



Chers Clients, dorénavant, faites vos transactions Airtel Money dans les points BGFIBank suivants:

➤ **Brazzaville**

Agences	Adresses
Agence ATLAS	47, Rue Ngania, Croisement Av. Marien N’Gouabi (Entre le rond-point Mikalou et le CEG de la Liberté) Talangai, BZV
Agences Western Union	Adresses
Centre-Ville	3, Av. William Guynet, Immeuble Consulat de Grèce, (à proximité du rond-point de la Gare et de la tour Nabemba)
Moungali	Croisement Av. de la Paix/Rue Gamboma (à proximité du rond-point Moungali)
Poto-Poto	87 Av. de France, Immeuble Canal Bénédiction

➤ **Pointe-Noire**

Agence Zone Industrielle	180, Av. du Havre, face Base Industrielle TOTAL BP: 610, zone industrielle portuaire, PNR
Réseau Western Union	Adresses
Centre-Ville	366, Boulevard Charles De Gaulle, Quartier Plateau (à proximité de l’Evêché)
Grand Marché	21, Av. de la Révolution, face Centre d’Hygiène Scolaire
Roy	Av. de l’Indépendance (Entre les carrefours Roy et Kitoko Daniel)
Tié-Tié	518, Av. de l’Indépendance, Immeuble Adjibi, Carrefour du Foyer de Tié-Tié

Fondation Génération @ venir

3.677 personnes consultées et soignées à titre gracieux

Dans le cadre de la municipalisation accélérée du département des Plateaux couplée à la célébration du 53^{ème} anniversaire de la fête de l'indépendance nationale, la Fondation Génération @ venir a organisé, du 30 juillet au 11 août 2013, dans ce département, une caravane de santé dénommée: «*Hôpital mobile gratuit pour tous*». Des habitants du département des Plateaux, venus d'Ollombo, d'Abala, d'Ongoni, de Gamboma, de Mpouya, de Ngo, de Lékana et d'Etsouali ont, à cet effet, bénéficié, à titre gracieux, des consultations et soins de première nécessité, grâce à cette caravane de santé. Ainsi, la Fondation Génération @ venir a pu, au total, dessiner 3.677 sourires sur leurs lèvres.

Au nombre des bénéficiaires, 2.990 adultes et personnes vulnérables du 3^{ème} âge, dont 1.171 hommes et 1.819 femmes; 687 enfants, dont 357 garçons et 330 filles, ont été traités de paludisme, des douleurs lombaires, de l'hypertension artérielle, etc. Après Brazzaville, en 2010, Ewo, en 2011, la Fondation Génération @ venir a réalisé sa troisième édition grâce à une équipe technique de huit médecins spécialistes, de cinq stagiaires internes (travaillant déjà dans des hôpitaux), et d'un infirmier diplômé d'Etat, tous conduits par le Pr. Jean Rosaire Ibaba.

Mais, bien avant le démarrage de cette activité, Edith Ekondy, directrice de cette Fondation, et Jean Rosaire Ibaba, guide de l'équipe technique, ont informé, de façon officielle, les autorités administratives et sanitaires du département des Plateaux, ainsi que les notables du lancement de cette activité. Une façon, pour eux, de demander l'autorisation, pour la bonne marche de leur activité, qui, au demeurant, a été un plein succès.

Pierre Ngapoula, Obambi Ondaye, respectivement maire et sous-préfet d'Ollombo, Okandze Mbengue, notable, et Brice Alain Ossibi, médecin chef de la circonscription socio-sanitaire d'Abala se sont réjouis de cette initiative et l'ont, fièrement, loué, car elle a été, selon eux, la première du genre dans



Edith Ekondy.

le département. Aussi ont-il accordé volontiers la route à la Fondation Génération @ venir. Pour Brice Alain Ossibi, cette caravane de santé a été un soulagement, pour les populations, au regard des difficultés majeures que connaît le département, en l'occurrence l'insuffisance du personnel médical, le faible pouvoir d'achat des populations, pour accéder aux soins de santé et bien d'autres. La caravane de santé «*Hôpital mobile gratuit pour tous*» a été, par ailleurs, sanctionnée par la remise d'un don composé de 10 ambulances aux différents districts du département, dans le but de faciliter l'évacuation des malades vers les grands centres de santé. Ce don a été remis au cours d'une cérémo-



Edgard Nguesso remettant symboliquement les clés des ambulances à André Obami Itou.

nie officielle organisée à Djambala, capitale des Plateaux, en présence du président d'honneur de la Fondation Génération @ venir, Edgard Nguesso; du président du comité de suivi de la municipalisation accélérée des Plateaux, André Oba-

savoir: contribuer à améliorer la vie des populations qui ont, difficilement, accès aux services sociaux de base, en leur offrant la possibilité d'y accéder. Aussi a-t-elle invité les partenaires à se joindre à la Fondation Génération @ venir, afin



Un échantillon des ambulances.

mi Itou, du préfet et autres autorités administratives et sanitaires dudit département. Libérant son allocution, à propos, Edith Ekondy a indiqué la volonté de la Fondation Génération @ venir d'appuyer le gouvernement et d'intervenir, prioritairement, dans les domaines de la santé, l'éducation et l'emploi. La Fondation Génération @ venir entend poursuivre ses actions, pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixée, à

de créer un réseau de soutien dynamique. Un grand concert live gratuit des groupes Extra Musica et Zaiko Langa-Langa a bouclé cette caravane. Mais, l'équipe de la Fondation Génération @ venir n'a quitté Djambala qu'après sa participation au traditionnel défilé de la fête nationale de l'indépendance du Congo. Une participation devenue coutumière.

Viclaire MALONGA

France Volontaires (Congo)

Les Scouts et Guides de France ont regagné le bercail

Une équipe de cinq compagnons, composée de Marianne Fermon, Ugo Le Beyec, Vincent Hanoune, Caroline Trocheris et Mégane Minnebois, a quitté le Congo, mercredi 28 août 2013, pour regagner la ville de Paris, en France. Après un séjour d'environ un mois passé à Brazzaville, du 2 au 28 août 2013.



Les Scouts et Guides de France aux côtés d'un échantillon de journalistes de la Semaine Africaine.

«*Bye bye Brazzaville, bonjour Paris*». Les Scouts et Guides de France sont bel et bien de retour sur leur terre natale (Paris). Un retour difficile pour ceux qui ont appris à vivre au rythme du vécu congolais. «*Nous regrettons de devoir quitter le Congo de sitôt. Nous aurons souhaité passer un séjour plus long. En à peine quelques semaines, nous avons découvert et beaucoup appris sur le Congo. Nous sommes tristes de quitter le Congo*», ont dit les Scouts et Guides de France. Durant leur séjour, les compagnons ont bénéficié de la compagnie des Scouts et Guides du Congo et de la C.c.e.f (Communauté chrétienne pour l'éducation familiale), avec M. Nkounkou Jean-Pierre et Mme Marie Céline Nkounkou, respectivement vice-président et secrétaire générale de cette entité catholique. Avec l'équipe des Scouts et Guides du Congo et de la Ccef, les Compagnons ont tenu deux camps. Le premier, à la cathédrale Sainte Monique de Kinkala, du 4 au 11 août 2013, était axé sur «*L'influence des amis*». Lors de ce camp, ils ont appris aux enfants à savoir choisir les amis, car il existe des amis qui ont une influence négative. Le second camp, à Owando, s'est déroulé du 22 au 26 août, sur le thème: «*Je suis quelqu'un de spécial*». Ce camp a, strictement, concerné les jeunes majeurs et quelques pères et mères de familles de la C.c.e.f. Plusieurs formations ont constitué le menu de ce camp, dont l'objectif a été de mettre en valeur les spécificités de chaque participant.

De ce voyage au Congo, les Scouts et Guides de France gardent en souvenir, des nuits et journées très mouvementées. Ils ont autant donné que reçu. Ce qui a été, d'ailleurs, confirmé par Vincent Hanoune: «*Quand on voyage, il faut apporter deux valises. L'une pour donner et l'autre pour recevoir.*»

Hordel BIAKORO MALONGA

Colonies de vacances nationales

Les rideaux de la première édition sont tombés sur une note de satisfaction

Après deux semaines, du 6 au 21 août 2013, passées à Djambala, chef-lieu du département des plateaux, les campeurs ont finalement regagné leurs domiciles respectifs. Une messe d'action de grâce, célébrée au village Boya, à Makoua, a clos, le 21 août dernier, cette première édition. A cette occasion, Anatole Collinet Makosso, ministre de l'éducation civique et de la jeunesse, a salué le comportement très civique des jeunes pendant cette période de colonie.

Peu avant la cérémonie de clôture, 300 jeunes ont visité quelques infrastructures et coins de la partie Nord du pays. A Owando, ils ont visité le stade omnisports, en passant par Makoua, où se trouve l'équateur, ligne imaginaire qui sépare l'hémisphère Nord de l'hémisphère Sud, et le pont sur la Mambili, séparant le département de la Sangha de celui de la Cuvette.

Ces jeunes ont, en outre, fait connaissance du département de la Cuvette-Ouest et du parc de Mbomo. Au parc de Kila, à Oyo, ils ont été émerveillés, non seulement de visiter les coins et recoins du pays, mais de voir les animaux qui produisent la matière des aliments comme le lait, le fromage et le beurre qu'ils consomment dans leur famille.

A Boya, encore appelé capitale départementale du cacao pour son abondante production agricole, village où s'est tenue la cérémonie de clôture, les jeunes ont visité des champs de cacao.

S'exprimant à cette occasion, le directeur de la colonie a remercié le gouvernement pour son nouvel élan donné à cette activité et ses efforts pour sa bonne tenue.

De son côté le ministre de la jeunesse s'est dit satisfait du comportement affiché par ces jeunes pendant toute cette période: «*Bravo pour votre comportement. J'espère que vous avez retenu la notion de vivre ensemble sans complexe, une manière de consolider l'unité nationale.*»

En souvenir de cette colonie de vacances, les élèves de l'école Boya et tous les participants ont été dotés des Kits scolaires composés, essentiellement, des tenues, des brochures retraçant l'histoire de Djambala, des Dvd sur la colonie et des tenues sportives. Des kits qui vont leur permettre de reprendre le chemin de l'école en toute quiétude.

Esperancia MBOSSA-OKANDZE

Société Vmk

Le nouveau téléphone Elikia mokè sur le marché congolais

Après la tablette tactile Way-c, le téléphone Smartphone Elikia, la société Vmk a mis, vendredi 30 août 2013, sur le marché congolais, son nouveau produit: le téléphone Elikia mokè, qui signifie «*petit elikia*». Son slogan est: «*C'est grand d'être petit*». La cérémonie de lancement a été faite, dans la salle de conférence de la préfecture, par Verone Mankou, directeur général de la société Vmk. En présence de Collinet Makosso, ministre de l'éducation civique et de la jeunesse, des journalistes et des clients fidèles.

Polyvalent et orienté sur le multimédia, Elikia mokè offre de puissantes fonctions de communication dans un design compact et élégant. Inversement au Smartphone Elikia, commercialisé l'année dernière, Elikia mokè dispose d'un clavier physique et ne fait pas l'économie de sa taille, en offrant, tout de même, un écran de 2,4 pouces avec large affichage, agrémenté de couleurs vives. Un appareil photo de 2 mégapixels. Ce qui contraste, évidemment, avec l'affichage terne, en noir et blanc, que proposent les autres téléphones d'entrée de gamme. Cinq touches de navigation supérieures centralisent toutes les fonctions les plus utilisées de ce téléphone, dans un seul menu

pratique, facile à contrôler et à utiliser. Le journal d'appel et les contacts téléphoniques sont à un clic. Comme tout autre téléphone, Elikia mokè est constitué d'une messagerie, de partage et de communication, associées aux applications de réseaux sociaux permettant de se connecter facilement à des amis. La musique, la radio Fm, le baladeur Mp3 et le logement pour carte microSD, avec une mémoire extensible de 8 Go, pour un divertissement prolongé. Etant compatible avec la technologie Java, ce téléphone permet de télécharger et d'installer plusieurs applications souhaitées. Toutefois, quelques applications ont été installées dans Elikia mokè, à savoir: Opera mini, facebook,



Elikia mokè.

Twitter et trois jeux (Snake, Puzzle et un jeu de courses). Sa batterie, plus puissante, offre une plus longue autonomie (1 mois de veille et 20 heures d'appels), en communication et une utilisation prolongée entre les charges. Petit de par sa taille, Elikia mokè, variante de plusieurs couleurs (noir, blanc, rose et bleu) a été conçu pour les mains. Elikia mokè est ven-

du à 25.000 FCfa.

Pour tous ses produits, le directeur général de la société Vmk a mis l'accent sur le contrôle de la chaîne des produits du début jusqu'à la fin, c'est-à-dire de la conception à la commercialisation, via la production.

Signalons que Vmk a vu le jour en 2009, avec comme spécialité la communication interactive. Aujourd'hui, Vmk s'est muée en société anonyme avec un capital de 250 millions de FCfa. Elle s'est réorientée, en se spécialisant dans les technologies mobiles, plus précisément dans la conception des produits grands publics (tablette tactile, Smartphone et téléphones). Son but: offrir au plus grand nombre l'accès à la technologie. La stratégie de Vmk est de fournir des produits de qualité qui sont capables de rivaliser avec ceux de grandes marques. Ces produits sont conçus avec des valeurs africaines, et le tout à un prix accessible à un plus grand nombre.





Aybienevie N'KOUKA-KOUDISSA



Connecte-toi à MTN 3G+ et découvre sa vitesse !

- Surfez encore plus rapidement.
- Découvrez plus de multimédia en Haute Définition.
- Téléchargez vos jeux et applications en grande vitesse.

Pour plus de renseignements visitez notre site www.mtncongo.net ou rejoignez-nous sur :

 www.facebook.com/MTNCONGO
 [@mtn_123](https://twitter.com/mtn_123)
 www.youtube.com/user/MTNFanClub
 www.linkedin.com/company/mtn-congo



Ce Nouveau Monde, il est pour toi.

MAÎTRE Giscard BAVOUEZA-GUINOT
Notaire

Titulaire d'un office notarial sis 30, Avenue Nelson MANDELA (à côté de FOREVER LIVING, non loin de l'Agence Française de Développement), Centre-ville Brazzaville.
Tél.: (00242) 05.775.69.43/06 668.58.14; B.P: 15.244
E-mail: guinotgiscard@yahoo.fr
République du Congo

ANNONCE LEGALE

«SOCIETE JIANGSU CARRIERE BRILLANTE DU CONGO» S.A.R.L.

Société A Responsabilité Limitée
Au Capital de CINQ MILLIONS (5.000.000) DE FRANCS CFA
Siège Social: 47, rue des Fermiers, Mfilou Ngamaba/Brazzaville
RCCM: CG/BZV/13 B 4542/REPUBLIQUE DU CONGO.

Suivant acte authentique reçu par Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT, Notaire, en la résidence de Brazzaville, le 16 mai 2013, enregistré au bureau des domaines et du timbre à Brazzaville, le 19 août 2013, sous Folio 145/12, numéro 2175, il a été constitué une société commerciale présentant les caractéristiques suivantes:

Dénomination: «SOCIETE JIANGSU CARRIERE BRILLANTE DU CONGO»;

Forme Sociale: Société A Responsabilité Limitée (SARL);

Associés: 1- Madame YE NING;

2- Monsieur LANDO NGOYO Louis.

Capital Social: CINQ MILLIONS (5.000.000) de FRANCS CFA, divisé en cinq cents (500) parts de dix mille (10.000) FRANCS CFA chacune, numérotées de 1 à 500, entièrement libérées par les associés;

Siège social: Brazzaville, 47, rue des Fermiers, Mfilou Ngamaba;

Objet social: La société a pour objet, en République du Congo:

* Le concassage;

Durée: quatre-vingt-dix-neuf (99) années,

à compter de l'immatriculation au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier;

Déclaration notariée de souscription et de versement: aux termes d'une déclaration de souscription et de versement reçue par Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT, le 16 mai 2013 et enregistrée au bureau des domaines et du timbre, à Brazzaville, le 19 août 2013, sous folio 145/13, numéro 2176, il a été constaté que toutes les parts souscrites ont, intégralement, été libérées par les associés;

Gérante statutaire: Madame YE NING;

Dépôt légal a été effectué, par les soins du Notaire soussigné, au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 27 août 2013, sous le numéro 13 DA 932;

Immatriculation au RCCM: La Société est immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 27 août 2013, sous le numéro CG/BZV/13 B 4542.

Pour avis,
Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT
Notaire

Maître Ado Patricia Marlène MATISSA
Notaire

Avenue Félix EBOUE, immeuble «Le 5 février 1979»
2^{ème} étage gauche Q050/S
(Face ambassade de Russie), Centre-ville, B.P: 18, Brazzaville
Tél.: (242) 06 639.59.39/05 583.89.78/04 418 24 45
E-mail: etudematissa@yahoo.fr

AVIS DE CONSTITUTION

DE LA SOCIETE «GREEN CONSTRUCTION COMPANY» EN SIGLE «G.C.C.»

Société anonyme unipersonnelle
Au capital de 10.000.000 F. CFA
Siège social à Brazzaville
République du Congo

Suivant acte authentique reçu à Brazzaville en date du 19 juillet 2013 par Maître Ado Patricia Marlène MATISSA, Notaire à Brazzaville, dûment enregistré à la recette de Brazzaville, le 19 juillet 2013, sous folio 126/5, N°860, il a été constitué une société ayant les caractéristiques suivantes:

Forme: Société anonyme unipersonnelle;
Objet: La société a pour objet, tant au Congo que partout ailleurs à l'étranger:

- Toutes les prestations de services dans la réalisation des travaux de génie civil, d'ingénierie en bâtiments et de travaux publics;
- Le conseil, l'étude de marchés et projets de bâtiment et de travaux publique;
- L'étude de projets en aménagement;
- L'étude de projets en informatique, en fibre optique, en communication et l'étude de projet d'annuaires;
- La fourniture de matériels;
- La construction, la réhabilitation ou la réfection de bâtiment et, l'assistance technique;
- Le commerce général de matériaux de construction, la représentation commerciale;
- L'import-export.

Et, en général, toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières ou immobilières se rattachant, directement ou indirectement, à l'objet ci-dessus défini ou à tous objets similaires ou connexes, de nature à favoriser son extension ou son développement;

Dénomination: La société a pour dénomination: «GREEN CONSTRUCTION COMPANY», en sigle «G.C.C.»;

Siège social: Le siège social est fixé à Brazzaville, au numéro 112 de la rue Makoko, quartier Poto-Poto;

Durée: La durée de la société est fixée à 99 années, à compter de son immatriculation au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier;

Capital: Le capital social est de 10.000.000. F. CFA, divisé en 1.000 actions de 10.000 F. CFA chacune, toutes de la même catégorie;

Administration: Monsieur Mohamed ZAAROUR est nommé aux fonctions d'Administrateur Général;

Dépôt légal a été effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 09 août 2013, enregistré sous le numéro 13 DA 896.

RCCM: La société est immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier de Brazzaville, sous le numéro CG/BZV/13 B 4519.

Pour insertion légale,

Me Ado Patricia Marlène MATISSA,
Notaire

ETUDE de Maître Jean Marie MOUSSOUNDA
Notaire au ressort de la Cour d'Appel de Brazzaville
1^{er} étage immeuble City Center, Centre-ville, B.P: 587
Tél.: (00242) 81.18.93; 06.664.83.17; 05.522.06.60
E-mail: moussounda_jeanmarie@yahoo.fr
REPUBLIQUE DU CONGO

CLIF-EXPLORER S.A.

SOCIETE ANONYME AVEC CONSEIL D'ADMINISTRATION
Au Capital de 10.000.000 F. CFA
BZV/13 B 4539
Siège: 141 bis, Rue Mpangala (Ouenzé)
Brazzaville

INSERTION LEGALE

Aux termes des actes reçus par Maître Jean Marie MOUSSOUNDA, en date à Brazzaville du 30 juillet 2013, dûment enregistrés à Brazzaville, aux Domaines et Timbres de Poto-Poto, la même date, sous le numéro du Folio 134/12, n°2045, il a été constitué une Société Anonyme avec Conseil d'Administration dénommée: «CLIF-EXPLORER», en sigle «C.E-SA», dont les caractéristiques sont les suivantes:

Forme: Société Anonyme avec Conseil d'Administration;

Capital: Le Capital de la société est de 10.000.000 F. CFA;

Siège: Le siège de la Société est fixé à Brazzaville, 141 bis, Rue Mpangala (Ouenzé);

Objet: La Société a pour objet de:

* Exploration et exploitation minière;

Durée: La durée de la société est de 99 années;

RCCM: La Société est immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Tribunal de Commerce de Brazzaville, sous le n° BZV/13 B 4539;

Administration: Suivant résolutions de l'Assemblée Générale Constitutive de la société tenue en date à Brazzaville du 30 juillet 2013:

* Monsieur YELESSA Jean Marie a été nommé Directeur Général;
Dépôt de deux expéditions des statuts a été entrepris au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, conformément à la loi.

Pour insertion,
Me Jean Marie MOUSSOUNDA

Office Notarial Maître Jean-Baptiste BOUBOUTOU-BEMBA
Boulevard Denis SASSOU NGUESSO, Centre-ville Brazzaville
B.P: 13861/Tél.: 06.665.65.90/E-mail: etudebouboutou@yahoo.fr
République du Congo

ANNONCE LEGALE NGOMSU & COMPAGNIE «NG.CO»

Société Civile Immobilière/Capital social: 5.000.000 francs CFA
Siège social: OCR S.E-Bloc Parcelle n°362 - Bacongo
Brazzaville (République du Congo)
RCCM CG/BZV/11 D 103 - République du Congo

ELARGISSEMENT DE L'OBJET SOCIAL

Aux termes d'un procès-verbal de l'Assemblée Générale Extraordinaire de la Société dénommée NGOMSU & COMPAGNIE, Société Civile Immobilière au capital de 5.000.000 de francs CFA, immatriculée au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier de Brazzaville, sous le numéro CG/BZV/11 D 103 du 21 septembre 2011, dressé en la forme authentique par Maître Jean-Baptiste BOUBOUTOU-BEMBA, Notaire, en date du 21 août 2013, enregistré à la recette de Brazzaville, le 21 août 2013; sous folio 146/4, numéro 973, elle a été décidée:

- d'ajouter à l'objet social initial les activités suivantes: forage d'eau potable - hydraulique villageoise - construction de château en béton à tube galva avec culbutement de 1000-2000-5000 litres, etc.
- installation.

Consécutivement à cette résolution, les associés modifient comme suit l'article deux des statuts:

- La Construction;
- La Propriété;
- La Location;
- La Gestion et, plus généralement, l'ex-

ploitation par bail ou autrement, des biens immobiliers, achat et transmission immobilières;

- Forage d'eau potable - hydraulique villageoise;
- Construction de château en béton à tube galva avec culbutement de 1000 - 2000-5000 litres, etc. - Installation.

Et, généralement, toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières ou immobilières se rattachant, directement ou indirectement, à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes susceptibles d'en faciliter l'application et le développement ou de le rendre rémunérateur.

Les pièces justificatives ont été déposées au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 21 août 2013, sous le numéro 13 DA 919 et l'inscription modificative a été faite au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier de Brazzaville, sous le numéro CG/BZV/11 D 103.

Pour Insertion,
Maître Jean-Baptiste
BOUBOUTOU-BEMBA/Notaire

Musique

La «Résurrection» du Général Canta Moutima

Le Général Canta Moutima (Joseph Massala Moutima, à l'état civil) est bien connu des amoureux de la musique congolaise des années 70, pour avoir fait la pluie et le beau temps, notamment de l'orchestre S.b.b (Super Boboto). Après un long passage à vide, grâce au label Yves Lisney Production, ce chanteur revient à flot, en lançant sur le marché un album de dix titres: Résurrection. Nous l'avons interrogé sur la thématique de cette œuvre.

* Général Canta Moutima, parlez-nous de vos débuts dans le giron de la musique?

** J'ai commencé ma carrière musicale dans l'orchestre international populaire Super Boboto (S.b.b), aux côtés de Nkaya Athanase «Matos Mwana Mukamba», mon principal initiateur. C'est lui qui a fait de moi un musicien de renommée internationale. En 1977, nous avons claqué la porte de S.b.b, pour créer, à Nkayi, la ville sucrière du Congo, l'orchestre Sakomansa yeto na yeto. Ce nom était, avant tout, notre cri de joie et de guerre, quand nous étions au S.b.b, dans le bar-dancing «Temple rouge super jazz», fief de l'orchestre. C'est dans cet orchestre que j'ai connu mes plus beaux moments de la musique. Et cela m'est resté gravé. Aujourd'hui, Sakomansa n'existe plus.

* Pourquoi le choix du nom «Résurrection»?

** Ce n'est pas le fruit du hasard. Le 8 février 2012, contre toute attente, j'étais tombé, lors des obsèques de notre icône, Nino Malapet. J'avais eu la clavicule gauche cassée. Conduit d'urgence au C.h.u (Centre hospitalier et universitaire), j'avais subi une intervention chirurgicale, au niveau du foie et on m'avait plâtré au niveau de la clavicule. Certains médias de Brazzaville, en quête du sensationnel, avaient même, déjà, annoncé ma mort. Merci à

l'Eternel, qui m'avait ramené à la vie. Sorti du C.h.u, ou j'ai passé deux mois, je suis allé à Nkayi, ma ville natale, pour poursuivre le traitement traditionnel. Là encore, j'ai fait une rechute. On m'a intervenu, pour la deuxième fois, à l'hôpital de base de cette localité. Aujourd'hui, voici bientôt six mois que je me trouve en convalescence à Pointe-Noire. Un homme de bonne foi, Yves Lisningou «Lisney», qui connaît bien mon talent artistique, m'a produit. L'album est là, et je l'ai intitulé: Résurrection, parce que j'étais déjà mort, mais Dieu m'a ramené à la vie.

* Votre album compte dix titres. Peut-on connaître la thématique de chaque chanson?

** Dans la chanson «Monica», un homme prodigue des conseils à sa femme de ne pas suivre les-on-dit de son entourage, car les traits finissent toujours par détruire là où il y a l'union. C'est la même chanson que nous avons chanté avec feu Mathos Mwana Mukamba, dans Sakomansa yeto na yeto que j'ai reprise. «Boma l'heure» met en exergue un couple malheureux dont le mari, chômeur, est supporté à cent pour cent par sa femme. Mais quand celui-ci trouve un emploi, il change, subitement, de comportement, en se livrant à la débauche. La femme finit par claquer la porte pour se consacrer à la prière. La chan-

La pochette de l'album



son «Karachika» parle d'un couple qui force sa fille à se marier avec un homme d'affaires. Arrivée dans le foyer, c'était la véritable misère que la fille subit. Comme quoi, tout ce qui brille n'est pas de l'or. Dans «L'entourage», j'ai parlé de l'expérience vécue par moi-même, quand je travaillais dans une société, à Brazzaville. L'entourage négatif parlait en mal de moi chez le patron. Et sans vérification aucune, j'ai été renvoyé. «Pierretta», c'est aussi une chanson reprise. Je l'ai faite en mémoire de Nkaya Mathos. Un homme recommande sa femme de ne pas suivre les conseils de ses copines qui se vantent d'avoir beaucoup d'argent, quand elles vont au marché ou quand elles se retrouvent à la fontaine. Dans la vie, on ne peut pas tous avoir les mêmes moyens. Le titre «Losambo» est une prière d'adoration que j'ai dédiée à Jésus Christ, mon sauveur. Dans cet album, j'ai aussi la chanson «Afrique» que j'ai dédiée au président Denis Sassou Nguesso,

pour les efforts qu'il fait pour le maintien de la paix, aussi bien au Congo qu'en Afrique centrale. Nous avons aussi «Mwendompipa», littéralement, la marche de la nuit, et «Yandingongo» qui sont aussi des chansons reprises. Bref, c'est un album dans lequel tout le monde trouve son compte.

* Que dites-vous, pour conclure?

** Je remercie La Semaine Africaine qui me donne l'occasion de m'exprimer à un large public. Le général Canta Moutima n'est pas encore mort, son album est sur le marché et on peut se le procurer chez Ndiaye Production, au magasin Super original, au Grand marché, à l'Espace Pierre Mountouari (Quartier 7-7 de Dany), à Tié-tié, et à la Résidence Maxi, à Songolo.

Propos recueillis par Equateur Denis NGUIMBI

Contact de l'artiste: 06-862-24-92.

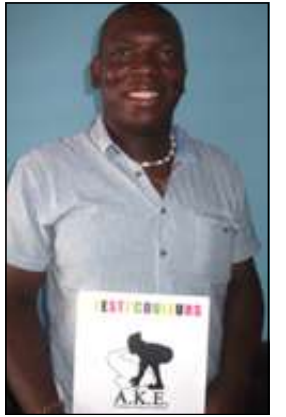
A.k.e (Association kirikou événements) basée à Toulouse (France)

Magloire Sitou compte organiser une édition de son festival en juillet 2014 à Brazzaville

Franco-congolais résidant à Toulouse (France), Magloire Sitou est président d'une association dénommée: A.k.e (Association kirikou événements), créée en 2002, qui a une antenne à Brazzaville. Pour promouvoir les valeurs véhiculées par son association, il organisera un festival «Festi'Brazza», l'été prochain, du 24 au 27 juillet 2014, à Brazzaville. C'est un festival annuel multiculturel qui se tient à Toulouse, depuis une dizaine d'années, sous le label «Festi'couleurs», avec le soutien de la région Midi-Pyrénées, et qui aborde diverses problématiques: sport, handicap, diversité, culture et, dernièrement: la femme de toute origine, de toutes les couleurs. La prochaine édition, en 2014, à Toulouse, portera sur la sapologie, à travers les différents pays. Dans l'interview ci-après, Magloire Sitou parle de ce futur événement.

* Quelle est l'action que mène votre association et que dire de l'organisation, prochainement, de «Festi'Brazza»?

** Tout d'abord, je tiens à remercier La Semaine Africaine de me permettre de pouvoir m'exprimer au nom de toute l'équipe de l'A.k.e (Association kirikou événements). Effectivement, nous sommes arrivés au début du mois d'août pour pouvoir faire une synergie, un lien entre la région Midi-Pyrénées et Brazzaville, par le biais d'un événement que nous organisons depuis plusieurs années, à Toulouse. C'est un festival multiculturel où toutes les communautés sont représentées, et nous avons voulu le juxtaposer ici à Brazzaville. C'est un événement qui va se dérouler l'été prochain -j'espère avec votre visibilité du journal que les Congolais et Congolaises seront au rendez-vous.



Magloire Sitou.

C'est un événement qui va se baser, dans un premier temps, sur une semaine, sinon quatre jours. Il y aura toutes les tendances, toutes les thématiques seront regroupées au niveau de la culture, c'est-à-dire du théâtre, de la musique, de la littérature, de la gastronomie et il ne faut pas oublier le sport aussi, parce que j'ai vu, pendant mon séjour, que le Congo est un pays très sportif.

* Quels sont les objectifs poursuivis par votre association, à travers cet événement?

** Le festival se tient depuis une dizaine d'années, à Toulouse. Nous ne venons pas juste pour organiser un festival à Brazzaville et repartir. Nous avons un projet à long terme, dans le sens où nous sommes en train d'installer une structure de l'association et bâtir un édifice en faveur de la culture, du tourisme, à travers un centre culturel dont nous serons les bâtisseurs. Le futur que nous voyons, c'est, peut-être, la création d'un studio d'enregistrement pour les artistes musiciens, puisque lors de mes différentes venues ici, j'ai vu que les artistes étaient en manque de moyens, aussi, pour la jeunesse, un centre de formation, une bibliothèque pourquoi pas?

Moi-même, je travaille aux affaires culturelles, à Toulouse, je dépends des services des bibliothèques. La mairie que je représente est prête à faire un don de livres de toutes sortes, mais aussi, que nous nous installions dans la durée.

* De nos jours, au Congo, le phénomène des antivaleurs bat le rappel et la jeunesse n'en est pas à l'abri. De quelles ressources A.k.e dispose-t-elle pour affronter les défis auxquels fait face la jeunesse congolaise?

** Je ne dis pas que je suis Monsieur Soleil. Je ne suis pas un marabout, mais je pense que nous avons l'ambition d'apporter notre contribution, l'envie, les moyens. Les moyens, nous pouvons les avoir, si on travaille tous ensemble, que ce soit du côté de Toulouse ou de Brazzaville. Je crois en cette jeunesse, aux valeurs que nous défendons et que les parents nous ont transmises. C'est à nous de les inculquer à la jeunesse. Vous allez me dire que maintenant, c'est la génération Facebook, c'est la génération facilité avec les tendances, les séries américaines et tout ce qu'il y a. Mais, je dis qu'il ne faut pas oublier les valeurs que nos parents nous ont enseignées. Chaque fois que je suis perdu, je me rappelle ces valeurs que mes parents m'ont apprises, je me rappelle mon Afrique, même lorsque je suis à huit mille kilomètres, je n'oublie pas que c'est cette Afrique-là, c'est l'Afrique que je chéris et même à ma mort, je la chérirai toujours.

Propos recueillis par Aristide Ghislain NGOUMA

COMMUNIQUE

L'association Union Sacrée Média et Communication (U.S.M.C), invite les anciens et nouveaux étudiants de S.T.C (Sciences et Techniques de la Communication) de l'Université Marien Nguabi à prendre part à l'Assemblée Générale qui aura lieu, dimanche 15 août 2013, à 10h30, au C.I.O (Centre Interdiocésain des Œuvres), à Brazzaville.

Le Président,

Anicet TCHIKAYA

Karel, chanteur franco-congolais, basé à Nantes, à la 9^{ème} édition du Fespam

«Je suis venu revendiquer mes origines congolaises»

Karel (Brice Karel Demba-Ntelo, de son vrai nom) est un artiste franco-congolais, né à Brazzaville et vivant à Nantes, en France, où il est arrivé en 2000, à l'âge de 14 ans, suite aux guerres que le Congo a connues. Adepte du slam, il fait partie des artistes qui ont enflammé Brazzaville, à l'occasion de la 9^{ème} édition du Fespam (Festival panafricain de musique). Cette grand-messe à laquelle il a pris part pour la première fois. Lauréat des Tam-Tam d'Or (les trophées de la musique congolaise), en février 2013, dans la catégorie «Découverte», le chanteur s'était prêté à nos questions, juste après sa participation au Fespam. Interview.

* Comment les choses se sont-elles passées pour vous, au Fespam?

** Les choses se sont très bien passées. Au début, j'avais cette appréhension de me dire, vivant en France, comment je vais être accueilli par le public congolais, mais, en tout cas, l'accueil s'est bien passé, j'ai été très bien accueilli, les gens ont été très réceptifs à mon égard, en tout cas, je les remercie et c'est un grand honneur d'être là... Je suis venu présenter mon album et revendiquer mes origines congolaises. Cet album s'intitule Renaissance, il sortira soit la fin de l'année ou au courant de l'année prochaine, selon l'avancée des titres. J'ai sorti un premier titre qui s'appelle «Garde espoir». Là, je suis venu présenter mon prochain single qui s'appelle Sepela, que j'ai réalisé avec une Congolaise vivant à Paris, qui

s'appelle Evy. Le but était de rendre hommage à notre pays, à travers ce morceau, de le présenter lors de la 9^{ème} édition du Fespam à laquelle j'ai été invité.

* Quelle est la symbolique de Sepela?

** C'est redonner espoir au peuple congolais, et à travers tout ce qu'on a vécu, comme j'ai été victime des guerres, avant de partir en France, redonner du baume au cœur des gens, en fait, tout simplement, en apportant de la joie et un message d'espoir.

* Un mot sur votre parcours musical?

** J'ai commencé, comme tout le monde, en amateur. J'ai cherché mon identité. Au début, je faisais du rap, et après, ça ne convenait pas, je suis allé plus dans un style slam que j'ai



Karel, pendant sa prestation à l'I.f.c de Brazzaville.

adopté comme style de musique. Je suis en solo sur un album et je suis entouré d'une équipe très professionnelle et nous avançons et on espère vraiment conquérir le cœur des gens que ça plaira surtout.

* Pourquoi avoir jeté votre dévolu sur le slam?

** C'est un domaine, en fait, où on fait passer des messages, qui s'écoute beaucoup, depuis Abdel Malik, qui est Congolais, qui est reconnu aussi, c'est un domaine où on peut s'exprimer librement. Et aujourd'hui, le slam, c'est quelque chose de reconnu, mais je vais l'adapter

à des rythmes plus dansants, pour pouvoir toucher plus de monde.

* Depuis Nantes où vous êtes basé, quelle est votre appréciation de la musique congolaise?

** C'est une musique dont je suis fier, surtout la rumba, que j'ai connue par mes parents, depuis tout petit. Rumba, salsa, ce sont des domaines musicaux qui m'inspirent beaucoup. Et j'espère, en tout cas, les ramener au goût du jour, à travers ma musique, à travers les tendances actuelles.

* Votre message à l'endroit de vos compatriotes?

** Je voudrais dire un grand merci à tous les Congolais, parce que j'ai vraiment été accueilli plus que je ne le pensais, et j'espère revenir, et, en tout cas, faire honneur à mon pays, à ma patrie, en dehors des frontières, surtout. Je demande aux Congolais de garder espoir, en espérant que les choses iront dans le bon sens. Et nous, là-bas, en France, on a cette responsabilité de s'assurer vraiment que la patrie soit bien représentée, donc, je m'y engage, en tout cas, personnellement.

Propos recueillis par Vêran Carrhol YANGA

AVIS DE RECRUTEMENT

Titre du poste: AGENT DE RECOUVREMENT

Lieu d'affectation: Pointe-Noire

Nature du Contrat: Contrat de travail à Durée Indéterminée

Superviseur: Chef de département des Risques

Mission:

Le chargé de recouvrement intervient auprès des clients en retard de paiement pour obtenir le recouvrement amiable ou forcé des créances de l'Institution. Il devra veiller à maintenir la bonne qualité du portefeuille crédit de la Banque.

Principales responsabilités

Sous la supervision du Chef de département des Risques, le titulaire de ce poste aura entre autre pour mission de:

- Relancer les clients en retard de paiement;
- Assister les gestionnaires de comptes dans le suivi et le recouvrement des créances en souffrance
- Apprécier l'efficacité des actions de recouvrement menées et des résultats obtenus par les gestionnaires de compte;
- Proposer les actions de recouvrement additionnelles à mener;
- Veiller à la bonne application par tous, des règles et procédures inter-

nes en matière de recouvrement

- Mettre en œuvre la procédure de recouvrement forcé des créances;
- Faire un suivi de la procédure auprès des auxiliaires de justice.

Profil du candidat

- Homme/femme, 30 ans au plus
- BAC + 4/5 en droit
- Maîtrise de l'outil informatique
- Bonne connaissance de l'environnement bancaire et de l'anglais serait un atout
- 2 ans d'expérience minimum dans un service similaire
- Aisance relationnelle et bon communicateur
- Sens de l'écoute et de la négociation
- Ferme dans ses convictions et dynamique
- Aptitude à travailler sous pression avec des délais serrés sur plusieurs dossiers
- Attentif aux détails, rigoureux, discret et indépendant

Les candidatures seront transmises à l'ONEMO ou envoyées par voie postale (BP: 1219) au plus tard le 10 septembre 2013

Composition du dossier:

- lettre de motivation,
- CV détaillé
- Récépissé ONEMO

AVIS DE RECRUTEMENT

Titre du poste: CHEF DE DEPARTEMENT CONTROLE INTERNE

Lieu d'affectation: Pointe-Noire

Nature du Contrat: Contrat de travail à Durée Indéterminée

Superviseur: Directeur Général

Objet du poste:

La gestion d'une équipe de contrôleurs et l'engagement dans des projets importants en procédant à l'auto-évaluation des risques ainsi que d'autres programmes de contrôle connexes. Le titulaire devrait avoir la capacité de traduire les exigences de contrôle interne dans les applications pratiques de l'activité de la filiale et d'aider à trouver des solutions pour le développement de l'activité et les initiatives stratégiques.

Principales responsabilités

Sous la supervision du Directeur Général, le titulaire de ce poste aura entre autre pour mission de:

- * S'assurer de la mise en œuvre des politiques, procédures et règles de conformité
- * Servir d'appui et de conseil en matière de contrôle de conformité, et aider en servant de support dans la prise de gestion de la performance des unités du business
- * Créer et maintenir un système efficace de contrôle interne et de contrôle de culture dans le siège de la banque, dans les agences et partout où la banque opère
- * Revue et certification de toutes les politiques et produits de la banque pour une conformité totale des règles et une stricte adhésion des directives de contrôle avant exécution

* Faire des recommandations spéciales pour amender la politique et l'amélioration du contrôle basé sur l'urgence des désaccords/risques. Profil du candidat

- * Homme/femme, 35 ans au plus
- * BAC + 4 ou plus en Gestion, Audit et Contrôle de Gestion, Comptabilité, finance, banque et assurance
- * Maîtrise parfaite de l'outil informatique
- * Bonne connaissance de l'environnement bancaire et de l'anglais serait un atout
- * 5 ans d'expérience minimum dans un service similaire
- * Aisance relationnelle, bonne gestion des compétences organisationnelles
- * Capacité à assumer un poste de responsabilité et afficher une position de leader

- * Capacité à convaincre ses pairs et à tenir sur ses convictions,
- * Aptitude à travailler sous pression avec des délais serrés sur plusieurs dossiers
- * Stratège et capable de mener de profondes réformes
- * Esprit d'équipe, bon pédagogue et animateur d'équipe
- * Fin stratège, attentif aux détails, rigoureux, imperturbable et indépendant

Les candidatures seront transmises à l'ONEMO ou envoyées par voie postale (BP : 1219) au plus tard le 10 septembre 2013

Composition du dossier:

- * lettre de motivation,
- * CV détaillé
- * Récépissé ONEMO

AVIS DE RECRUTEMENT

Titre du poste: RESPONSABLE MARKETING AND PRODUCT

Lieu d'affectation: Brazzaville

Nature du Contrat: Contrat de travail à Durée Indéterminée

Superviseur: Chef de Département Domestic Bank

Mission:

Elaborer et proposer les grandes lignes de la stratégie commerciale de la structure et développer l'ensemble des produits et services du Domestic Bank. Etudes de marché, suivie des ventes, analyses de la concurrence et plan marketing sont des activités courantes de ce poste.

Principales responsabilités

Sous la supervision du Chef de département du Domestic Bank, le titulaire de ce poste aura entre autre pour mission de:

- Identifier et promouvoir tous les produits et services du Domestic Bank,
- Elaborer et proposer une stratégie marketing: communication, promotion, publicité, distribution...
- Réaliser des analyses marketing poussées en recueillant des informations sur le marché, la concurrence et les besoins des clients,
- Diriger, former et évaluer les équi-

pes de vente sous sa supervision,

Profil du candidat

- Homme/femme, 35 ans au plus
- BAC + 4 en Marketing, Gestion ou Communication
- Maîtrise parfaite de l'outil informatique, statistique et bureautique
- Bonne connaissance de l'environnement bancaire et de l'anglais serait un atout
- 3 ans d'expérience minimum dans un service marketing
- Aisance relationnelle, sens du conseil et du service client
- Fort esprit d'analyse, de synthèse et grande capacité d'anticipation
- Aptitude à travailler sous pression avec des délais serrés sur plusieurs dossiers
- Esprit d'équipe, bon pédagogue et animateur d'équipes
- Précis, rigoureux, méthodique et autonome

Les candidatures seront transmises à l'ONEMO ou envoyées par voie postale (BP: 1219) au plus tard le 10 septembre 2013

Composition du dossier:

- * lettre de motivation,
- * CV détaillé
- * Récépissé ONEMO

AVIS DE RECRUTEMENT

Titre du poste: OPERATEUR CALL BACK

Lieu d'affectation: Pointe-Noire

Nature du Contrat: Contrat de travail à Durée Indéterminée

Superviseur: Chef de département des opérations et de la technologie

Objet du poste:

Contrôle des journées comptables, alerte en cas d'anomalie et suivie des corrections des dites anomalies.

Principales responsabilités

Sous la supervision du Chef de département des opérations et de la technologie, le titulaire de ce poste aura entre autre pour mission de:

- Veiller à la transmission régulière des journées comptables des «inputers»
- Procéder éventuellement à des relances
- Contrôler les journées des caisses et autres entités concernées
- Informer des anomalies détectées et demander leurs corrections
- Suivre rigoureusement les anomalies détectées
- Veiller à la transmission des rap-

ports dans les délais

- Participer à la cohésion de l'équipe

Profil du candidat

- Homme/femme, 30 ans au plus
- BAC + 3 ou plus en Gestion, Audit et Contrôle de Gestion, Comptabilité, finance, banque et assurance, Economie

- Maîtrise parfaite de l'outil informatique

- Bonne connaissance de l'environnement bancaire et de l'anglais serait un atout

- 2 ans d'expérience minimum dans un service similaire

- Aisance relationnelle, Esprit d'équipe, bon pédagogue et animateur d'équipe

- Aptitude à travailler sous pression avec des délais serrés sur plusieurs dossiers

- Attentif aux détails, rigoureux, imperturbable et indépendant

Les candidatures seront transmises à l'ONEMO ou envoyées par voie postale (BP: 1219) au plus tard le 10 septembre 2013

Composition du dossier:

- * lettre de motivation,
- * CV détaillé
- * Récépissé ONEMO

REPRESENTATION AU CONGO
AEROPORT INTERNATIONAL MAYA MAYA, BRAZZAVILLE
B.P: 218
TEL: (242) 282 00 50/(218)282 0493
FAX: (242) 282 00 50
N°2013/1939/ASECNA/DEXRO/IGC/CO/02

AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'avis d'appel d'offres est lancé par l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA).

1. Objet:

Le présent avis d'appel d'offres a pour objet, la réhabilitation des bâtiments Administratifs de Brazzaville.

2. Dossier d'appel d'offres:

Le dossier d'appel d'offres ouvert en langue française peut être consulté et obtenu, moyennant 25 000 F. CFA, à partir du 13 Septembre 2013, auprès de la Maintenance des Infrastructures de Génie civil de la Représentation de l'ASECNA au Congo.

3. Offres:

Les offres, en deux exemplaires portant la mention «appel d'offres pour la réhabilitation des bâtiments Administratifs de Brazzaville, à n'ouvrir qu'en séance de dépouillement», doivent parvenir, au plus tard, le 13 Octobre 2013, à 12 heures, heure locale, à: Monsieur le Représentant de l'ASECNA auprès de la République du Congo, Brazzaville.

Fait à Brazzaville,

Le Représentant de
l'ASECNA auprès de la
République du Congo,

Louis BAKIENON

REPRESENTATION AU CONGO
AEROPORT INTERNATIONAL MAYA MAYA, BRAZZAVILLE
B.P: 218
TEL: (242) 282 00 50/(218)282 0493
FAX: (242) 282 00 50
N°2013/1940/ASECNA/DEXRO/IGC/CO/02

AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'avis d'appel d'offres est lancé par l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA).

1. Objet:

Le présent avis d'appel d'offres a pour objet, la réhabilitation du dispositif de ravitaillement en eau et émulseur (DREEM) et voie de desserte.

Dossier d'appel d'offres:

Le dossier d'appel d'offres ouvert en langue française peut être consulté et obtenu, moyennant 25 000 F. CFA, à partir du 10 Septembre 2013, auprès de la Maintenance des Infrastructures de Génie civil de la Représentation de l'ASECNA au Congo.

2. Offres:

Les offres, en trois (03) exemplaires portant la mention «appel d'offres pour la réhabilitation du dispositif de ravitaillement en eau et émulseur (DREEM) et voie de desserte, à n'ouvrir qu'en séance de dépouillement», doivent parvenir, au plus tard, le 10 Octobre 2013, à 10 heures, heure locale, à: Monsieur le Représentant de l'ASECNA auprès de la République du Congo, Brazzaville.

Fait à Brazzaville,

Le Représentant de
l'ASECNA auprès de
la République du Congo,

Louis BAKIENON

«ECOBANK CONGO» S.A.
Société Anonyme avec Conseil d'Administration
Au capital de 7.500.000.000 Francs CFA passé à 8.750.000.000 Francs CFA
Siège social: Immeuble ARC - 3ème étage
Brazzaville (République du Congo)
RCCM: 07 B 559

I- AUGMENTATION DU CAPITAL DE 7.500.000.000 FRANCS CFA A 8.750.000.000 FRANCS CFA

Aux termes du procès-verbal de l'Assemblée Générale Mixte du douze avril deux mille treize, reçu en dépôt le vingt août deux mille treize par Maître Gervel Eric Mexan BIMBENI, Notaire associé de la SCP J. A. MISSAMOU & G. E., M. BIMBENI, titulaire d'un office à Brazzaville et enregistré le vingt-deux août deux mille treize, à la recette de Mpila, Brazzaville, Folio 147/8 - N°982, les actionnaires ont décidé:

• L'augmentation du capital social de SEPT MILLIARDS CINQ CENT MILLIONS (7.500.000.000) FRANCS CFA A HUIT MILLIARDS SEPT CENT CINQUANTE MILLIONS (8.750.000.000) FRANCS CFA par l'émission d'actions nouvelles.

DE SOUSCRIPTION ET DE VERSEMENT CONSECUTIVE A L'AUGMENTATION DE CAPITAL
Aux termes de la déclaration notariée de souscription et de versement de la société sus dénommée consécutive à l'augmentation du capital, reçue par le Notaire sus nommé, le 20 août 2013, les actionnaires ont versé sur le compte bancaire de la société, la somme de UN MILLIARD DEUX CENT CINQUANTE MILLIONS (1.250.000.000) FRANCS CFA représentant le montant de ladite augmentation de capital.

Mention modificative a été portée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier de Brazzaville, sous le numéro M2/13-1881, le 28/08/2013.

Pour Insertion Légale

II - DECLARATION NOTARIEE

REPRESENTATION AU CONGO
AEROPORT INTERNATIONAL MAYA MAYA, BRAZZAVILLE
B.P: 218
TEL: (242) 22 282 00 73
TEL.FAX: (242) 22 281 08 00
N°2013/1850/ASECNA/DEXRO/IRE/CO/02

AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'avis d'appel d'offres est lancé par l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA).

1. Objet:

Le présent avis d'appel d'offres a pour objet la fourniture des accès Internet pour les besoins de la Représentation de l'ASECNA au Congo sur les sites de Ouessou et Makoua.

2. Dossier d'appel d'offres:

Le dossier d'appel d'offres ouvert en langue française peut être consulté et obtenu, à partir du 1^{er} septembre 2013, auprès de la Maintenance des Infrastructures de Radioélectriques de la Représentation de l'ASECNA au Congo, moyennant le paiement de la somme non remboursable de 25. 000 F. CFA, à la caisse de la Représentation. Une copie du reçu sera

déposée pour l'obtention du dossier.

3. Offres:

Les offres, en trois (03) exemplaires portant la mention «appel d'offres pour la mise en œuvre d'une connexion Internet dans les sites ASECNA de Ouessou et Makoua, à n'ouvrir qu'en séance de dépouillement», doivent parvenir, au plus tard, le 30 septembre 2013, à 12 heures, heure locale, à: Monsieur le Représentant de l'ASECNA auprès de la République du Congo, Brazzaville.

*Fait à Brazzaville,
le 28 Août 2013,*

Le Représentant de l'ASECNA
auprès de la République
du Congo,

Louis BAKIENON

Echos
des Diablies-Rouges

...Christopher Samba, qui n'avait pas donné signe de vie, depuis une semaine, est, finalement, arrivé à Pointe-Noire, jeudi 5 septembre, à 6h du matin. Il s'est expliqué et affirme être décidé à mouiller le maillot, pour contribuer à la qualification des Diablies-Rouges. La mise au vert des Diablies-Rouges s'est donc terminée par une bonne nouvelle.

...Pour leur dernier entraînement, mercredi 4 septembre, les Diablies-Rouges ont cartonné Nathalys, club de Ligue 2, par 6-0, dont un doublé du bleu de l'équipe, Hardy Binguila. D'après le chargé de la communication de la Fécofoot, «Binguila, un essai réussi». Le jeune a été l'homme du match. Les autres buts ont été inscrits par Chris Malonga Nsayi (2), Borhis Moubhio et Ulrich Kapolongo. L'équipe a retrouvé ses automatismes, sa mobilité et une synchronisation dans le jeu.

...Kamel Djabour a engagé son honneur. «Pour ma fierté personnelle, la seule issue pour ce match, c'est la victoire. Je ne reviendrais jamais du Niger sans qualification. Je suis là pour ça, et Dieu nous aidera pour y parvenir», a-t-il déclaré, dans sa conférence de presse. Les bonnes fées entendront-elles sa prière? Mais en cas d'élimination, Kamel n'a pas dit s'il rendra ou pas son tablier...

...Maël Lépicier, le libero des Diablies-Rouges, est forfait à Niamey. Il se plaignait d'une douleur musculaire au mollet, en arrivant à Pointe-Noire, pour le regroupement précédant le match. Cette douleur a forcé le staff médical à déclarer son indisponibilité. Il a quitté le groupe, et a été, aussitôt, remplacé par Childran Miangounina...

...Avant le début du stage, Gérard Bourgoïn, président de la Société congolaise pour la promotion des sports, a réprécisé au staff des Diablies-Rouges les objectifs de l'ensemble du groupe et lui a demandé d'être professionnel et de conduire le groupe avec plus de sérénité...

...«Etre comme des lions prêts à tout dévorer», c'est dans cet état d'esprit que les Diablies-Rouges doivent aborder le match de samedi, leur a demandé Gérard Bourgoïn. «On est passé du hasard au rêve, et si on gagne à Niamey, on fera partie de l'élite africaine. Notre seul objectif est de sortir vainqueur de ce groupe pour devenir grand, c'est le destin du Congo», leur a-t-il dit...

...Les Diablies-Rouges ont rallié Niamey, par vol spécial, l'après-midi du jeudi 5 septembre. Dans le même avion se trouvaient, notamment les présidents des 18 clubs de Ligue 1, les membres du comité exécutif de la Fécofoot et ceux du comité de soutien....

Eliminatoires de la Coupe du monde 2014

Les Diablies-Rouges face à leur avenir

Niamey! Une arène en perspective en ébullition, samedi 7 septembre 2013. Les Diablies-Rouges, l'équipe nationale du Congo, y aborderont leur dernier match de la phase de poule des éliminatoires de la Coupe du monde Brésil 2014, en affrontant, sportivement, le Mena du Niger. Les débats accoucheront, soit de leur qualification pour le dernier tour, soit de leur élimination.

Cette rencontre était au cœur de l'entretien qu'a eu, lundi 2 septembre 2013, au salon V.i.p du Stade Massamba-Débat, à Brazzaville, le ministre des sports, Léon Alfred Opimbat, avec les dirigeants des 18 clubs de Ligue 1, en présence du comité exécutif de la Fédération congolaise de football et du comité de soutien aux Diablies-Rouges, «pour obtenir leur onction, les joueurs de l'équipe nationale émanant des clubs». Une fois de plus, les Diablies-Rouges auront plus que besoin du soutien de chacun et de tous dans leur quête de victoire et de qualification. Pour le ministre Léon Alfred Opimbat, le gouvernement est décidé à tout mettre en œuvre pour l'aboutissement de rêve tous, la qualification, par une meilleure préparation technique et en assurant un bon environnement aux Diablies-Rouges. Il en appelle, donc, à «la mobilisation



Les Diablies-Rouges pendant l'entraînement, à Pointe-Noire. (Ph. E.Kaba)

des dirigeants des clubs et du peuple sportif congolais, pour qu'ils apportent un soutien massif et actif» aux Diablies-Rouges. Les dirigeants des clubs, par le truchement de Lylia Ndengué, président d'Etoile du Congo, ont assuré le ministre de leur soutien à sa démarche. Ils ont pris, aussi, l'engagement de faire le déplacement de Niamey, et sont optimistes quant à la qualification des Diablies-Rouges. Mais, cet optimisme n'est pas la

baguette magique pour modifier le cours de la rencontre. Les pronostiqueurs bégayent. La qualification demeure encore une hantise pour le Congo. Elle est à prendre. Or, elle passe par une victoire à Niamey. Un nul, par exemple, n'arrange pas les Diablies-Rouges. Ces derniers seront obligés de se découvrir plus qu'ils ne l'ont fait ces derniers temps. Ils sont condamnés à jouer le jeu, à convaincre. On ne leur demande, sans doute, pas de faire le spectacle ou de distiller le football de salon. On leur exige, tout simple-

ment, un football réaliste, triomphateur. Serait-ce trop leur demander?

Guy-Saturnin
MAHOUNGOU

Clubs de close combat

Enfin, l'organisation portée sur les fonts baptismaux

L'instant est solennel. Au début de cette semaine, les adhérents de l'association congolaise des clubs de close combat ont gravé dans le marbre la naissance officielle de leur organisation, qui a vu, pourtant, le jour, en 1988. Cette structure est bâtie sur trois clubs: le Cercle sportif Forétae, né en 1988, et le Cercle sportif Memrod, enfanté en 1997, de Brazzaville, enfin, le Cercle sportif Funitan, qui a vu le jour, en 2007, à Pointe-Noire.

Son rôle est d'œuvrer pour la promotion de la discipline. Dans un premier temps, il va falloir passer par la formation des moniteurs, une structuration des clubs qui existent, déjà, et la création de nouveaux, si possible, puis la mise en place des sections. L'organisation régulière des démonstrations et des stages s'avère nécessaire. En effet, c'est au cours de ces occasions que les pratiquants pourront faire état de leur propre talent et habileté.

Le close combat (littéralement, en anglais, combat rapproché) est un cocktail de plusieurs arts martiaux pour l'auto-défense et l'anticipation d'un conflit. Il se caractérise par un amalgame de techniques. Ses principes sont fondés sur des habiletés motrices simples, et visent, principalement, à mettre hors d'état de nuire un ou plusieurs adversaires, le plus vite possible; le plus efficacement possible et par tous les moyens possibles (mains nues, armes, objets divers utilisés comme armes). Dans un combat pour survivre (de type non sportif), le seul but est d'éliminer la menace, avant que celle-ci ne nous élimine.

L'association est présidée par le colonel Fabrice Makaya Mateve. C'est lui qui, en 1988, encore jeune militaire, a persuadé le capitaine Bernard Boula, formé au centre national d'entraînement commando de France, de commencer à initier



Démonstration des techniques de close combat.

un groupe restreint de jeunes, dans une cours de domicile, rue Mandzombo, au Plateau des 15 ans, aux arcanes de close combat. Il s'est réjoui de la dynamique qui a conduit à la création de l'association. Par ailleurs, bien que le close combat soit, par nature, extrêmement violent, Fabrice Makaya Mateve a rappelé ses vertus, notamment la maîtrise du corps, pour avoir la paix en soi. Il a encouragé les initiés à

faire preuve de retenue et de discipline, le close combat n'étant pas un outil de délinquance. Nous espérons que les passionnés de close combat ont intériorisé le message du président de leur association. Les clubs de close combat travaillent à s'affilier à une fédération, et leur association pourrait devenir, à plus ou moins longue échéance, une fédération à part entière.

G.M.

Tennis de table

Plus de soucis pour Henri Djombo!

Henri Djombo, président de la F.c.t.t (Fédération congolaise de tennis de table), réélu lors de l'assemblée générale du 26 mai 2013, n'a plus des soucis à se faire. La requête formulée par Chrysos Massamba Ntsimba, candidat à ce poste, pour obtenir l'invalidation de son élection, a été jugée irrecevable par la C.c.a.s (Chambre de conciliation et d'arbitrage).

La sentence a été rendue, samedi 31 août 2013. Dans son verdict, la Chambre de conciliation et d'arbitrage évoque le motif de forclusion, autrement dit le non respect du délai de dépôt de la requête. Elle n'a été saisie par le requérant que le 3 août, en vue d'obtenir l'annulation des résultats issus de l'assemblée générale électorale tenue le 26 mai dernier.

La C.c.a.s, par le truchement de Michel Miambi, explique que Chrysos Massamba Ntsimba, qui estimait que l'élection ayant porté Henri Djombo à la tête de la fédération était irrégulière, avait un mois, après le déroulement de l'élection, pour saisir et contester l'acte juridique établi à la fin de l'assemblée générale électorale de ladite fédération. Or, il l'a fait un peu plus de deux mois après.

La décision de la C.c.a.s oblige le requérant à s'incliner. S'il y a un appel à formuler, c'est, maintenant, au niveau du T.a.s (Tribunal arbitral du sport), à Lausanne, en Suisse.

Jean ZENGABIO

Jeux de la Francophonie

Le Congo absent à Nice?

Le tournoi de football des Jeux de la Francophonie débute vendredi 6 septembre, à Nice (France), la veille de la cérémonie d'ouverture qui sera présidée par le chef de l'Etat français, François Hollande. Les Diablies-Rouges (moins de 20 ans), qui doivent défendre leur médaille d'or remportée aux Jeux de Beyrouth, pourraient être les grands absents de ce tournoi, la plupart des joueurs retenus par le staff technique s'étant vu refuser leur demande de visa.

Le consulat de France n'a délivré les visas qu'à huit joueurs sur les 20 qui constituent l'équipe. Douze demandes de visa ont été rejetées. Ce n'est pas la première fois qu'on remarque un durcissement des conditions de délivrance de visa dans l'espace Schengen. Faute de visas suffisants, le Congo ne participerait, donc, plus au tournoi de football des 7^{èmes} Jeux de la Francophonie. Sauf si la situation se débloque. Pour l'instant, la France campe sur sa position, malgré l'intervention du ministre congolais des sports, Léon Alfred Opimbat, auprès de la chancellerie française à Brazzaville. «L'équipe n'ira plus. Tant pis, c'est leur compétition», a déclaré, sous couvert d'anonymat, un dirigeant de la Fécofoot. On ne cessera de déplorer les conditions de circulation des sportifs africains en Europe, notamment en France.

Eric-Pressing

PRESSING DE LUXE

Situé au coeur économique de: * Brazzaville
rond-point Moungali * Pointe-Noire centre ville,

ERIC-PRESSING

ERIC

- * E = Expérience dans le cadre de Nettoyage à Sec
- * R = Remplissant toutes les conditions de lavage
- * I = Irréprochable pour un travail soigné et bien fait
- * C = Compétence qui fait la différence

PRESSING

- * P = Professionnel confirmé
- * R = Reste fidèle au bon service
- * E = Entretien de qualité inégalable
- * S = Service non stop
- * S = Sollicite par les clients exigeants
- * I = Incomparable, toute la ville en parle
- * N = Nommé ERIC-PRESSING
- * G = Garantit la longévité de nos vêtements

Faites confiance à notre pressing de luxe



Une palette complète de services professionnels à votre disposition

- INTEGRATEUR NATIONAL & INTERNATIONAL
- MANUTENTION PORTUAIRE
- CONSIGNATION DE NAVIRES
- FRET AERIEN & MARITIME
- DOUANE & TRANSIT
- LOGISTIQUE
- DEMENAGEMENT

Notre devise
ALLER + LOIN

SERVICE COMMERCIAL

BRAZZAVILLE: 1, AVENUE FOCH (Face à la Matrice)
TÉL: (+ 242) 05 550 10 87 / 06 622 00 01
POINTE-NOIRE: ROND-POINT KASSA (Face au C.T.)
TÉL: (+ 242) 05 550 10 75 / 06 622 00 03

Membre du Réseau GTO

www.gxinternational.net www.tnt.fr